



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Saad Dahleb Blida I



**INSTITUTE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME (I.A.U)**  
**Département de Patrimoine Architectural et Urbain (D.P.A.U)**

**MASTER 2**

**ARCHITECTURE ET PATRIMOINE**

**Monographie sur une maison collective coloniale  
(Harat) à Birkhadem**

**Élaboré par : Mme Mecellah Fatima Zahra El Batoul**

**Encadré par : Dr HOUGLAOUENE D.**

**Le jury composé de:**

**Dr Merzelkad R.**

**Dr Boukader**

**Année universitaire : 2017-2018**

## Remerciements

Je remercie le Dr Houglaouene d'avoir accepté de me suivre dans ce travail de master .je ne peux que lui être reconnaissante pour le suivi qu'elle assura, pour les entretiens qu'elle m'accorda et à travers lesquels on a affiné les différents concepts et notions relatifs aux thèmes abordés par cette recherche, et ainsi que pour les conseils qu'elle me prodigua.

Je la remercie donc pour son apport scientifique, qui m'aida à mener à terme mon travail.

Je remercie mes parents, mes frères et toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin et qui m'ont encouragé pour l'aboutissement de ce travail.

Je remercie plus particulièrement mon mari et mon enfant Fateh Wassim qui ont su être patients et indulgents, alors que je les faisais passer en second plan pendant la réalisation et la mise en forme du mémoire. Qu'ils me pardonnent durant mon indisponibilité durant ces longs mois.

## Résumé

La « Harat » est une habitation collective de l'époque coloniale située à Birkhadem. Elle a été la deuxième ville bâtie par la France coloniale à Alger après la ville de Delly Brahim.

Les espaces qui caractérisent la Harat sont la Dakhla, le Mrah et les Boyoutes ; autrement dit les espaces : entrée, patio et les chambres, hérités de la maison coloniale. La Harat Algérienne est conçue comme un système introverti, réalisée dans une enveloppe homogène. Le Mrah en est le pivot.

De modèle, elle est vite devenue un type adopté par la population algérienne mais différente d'une région à une autre. La Harat permet aujourd'hui une vie de voisinage et une culture de l'urbanité que notre logement collectif n'égale jamais. Quelque part dans notre « habiter », la Harat s'ancre bien dans notre patrimoine urbanistique et architectural et peut servir de modèle au logement collectif.

La Harat est un patrimoine architectural exceptionnel mais malheureusement dans un état délabré qui mérite d'être restauré, réhabilité et conservé.

**Mots clés** : Harat, modèle, logement collectif, voisinage, urbanité, patrimoine, restauré, réhabilité, conservé.

## ملخص

تعتبر الحارة الواقعة ببئر خادم سكن جماعي تمتد جذوره إلى الحقبة الاستعمارية، وهي ثاني مدينة بناها المستعمر الفرنسي في الجزائر العاصمة بعد مدينة دالي ابراهيم.

تميّز المساحات التالية الحارة: الدخلة والمزّاح والبيوت، أي بعبارة أخرى: المدخل والفناء والغرف، التي استمدت طرازها المعماري من البيت الاستعماري.

صمّمت الحارة وفق نظام الانفتاح نحو الداخل في قالب معماري متجانس أين يعتبر المزّاح العنصر المعماري الأساسي. سرعان ما تبنى الجزائريون الطابع المعماري للحارة لكن بفروقات وتفاوتات شهدتها مختلف المناطق.

تتيح اليوم الحارة إقامة علاقات الجوار وتمنح ثقافة حضرية قد لا يتسنى لسكاننا الجماعية مضاهاتها.

تتجذر الحارة تجذرا تاما في تراثنا العمراني والمعماري من منظور "السكن" بكل أبعاده وتعاملنا مع الفضاء، يمكنها أن تصبح نمطا نموذجيا لسكاننا الجماعية.

رغم أنّ الحارة تراثا معماريا مميّزا وفريدا من نوعه إلا أنّها تشهد تدنيا لأنسجتها المعمارية التي تستحق الحفاظ عليها وترميمها وإعادة تأهيلها.

**الكلمات المفتاحية:** الحارة، الطابع المعماري، السكن الجماعي، الجوار، تحضّر، التراث، الترميم، إعادة التأهيل، الحفاظ.

## Abstract

The "Harat" is a collective housing of the colonial era located in Birkhadem. It was the second city built by the colonial France in Algiers after the town of Delly Brahim.

The spaces typically found in the Harat are: the Dakhla, the Mrah and the Boyoutes; in other words: the entrance, the patio and rooms that reflect colonial history. The Algerian Harat is designed in an introverted system, conceived in a homogeneous envelope where the Mrah is the pivot.

This model urban planning soon became adopted by the Algerian population but varied by region. Today, our collective housing may never offer a life of neighbourhood and a culture of urbanity like that of the Harat. Somewhere in our relationship of space and in our "inhabit", the Harat is very well anchored in our urban and architectural heritage and can serve as an architectural model for collective housing.

The Harat is an exceptional architectural heritage but unfortunately in a dilapidated condition and deserves to be restored, rehabilitated and preserved.

**Key words:** Harat, architectural model, collective housing, neighbourhood, urbanity, heritage, restored, rehabilitated, preserved.

## La liste des mots techniques<sup>1</sup>

- Alignement :.....1  
(Ligne droite formée par des objets alignés)
- Confort :.....2  
(Tranquillité psychologique, intellectuelle, morale obtenue par le rejet de toute préoccupation.)
- Dégradation :.....3  
(Action d'endommager quelque chose, fait d'être abîmé, altéré ; détérioration)
- Équilibre :.....4  
(Juste répartition des éléments d'un tout)
- Façade :.....5  
(Face d'un meuble, quand celui-ci affecte des formes architecturales)
- La cour :.....6  
(Espace découvert, entouré de murs et/ou de bâtiments, faisant partie d'une habitation, d'un édifice administratif, scolaire, etc., qui souvent s'ordonne autour d'elle.)
- Le patio .....7  
(Espace découvert clos autour duquel sont disposées, et sur lequel s'ouvrent, en général par des portiques, les diverses pièces d'une habitation)
- Logement :.....8  
(Lieu, et en particulier cavité, où vient se loger quelque chose)
- Ménage :.....9  
(Unité statistique élémentaire de population, constituée par une ou plusieurs personnes qui, quels que soient les liens qui les unissent, occupent un même logement)

---

<sup>1</sup> Dictionnaire « la rousse ».

- Modénature.....10  
(Traitement ornemental de certains éléments structurels d'un édifice pour en exprimer la plastique. (La modénature est obtenue par un travail en creux ou en relief, continu [moulures] ou répétitif [modillons, bossages, caissons, etc.].)
- Patrimoine :.....11  
(Bien qu'on tient par héritage de ses ascendants)
- Rythme :.....12  
(Ordre, équilibre d'une œuvre plastique ou architecturale résultant de la proportion et de l'agencement de ses parties)
- Sauvegarde :.....13  
(Préservation de quelqu'un ou de quelque chose, garantie contre toute atteinte qui leur serait portée)
- Urbain :.....14  
(Qui appartient à la ville)
- Voisinage :.....15  
(Proximité dans l'espace et dans le temps)

## La liste des figures

Figure1 .....	19
Figure2 .....	22
Figure3 .....	22
Figure4.....	23
Figure5.....	24
Figure6.....	24
Figure7 .....	25
Figure8 .....	25
Figure9 .....	25
Figure10 .....	26
Figure11.....	26
Figure12.....	27
Figure13.....	28
Figure14.....	29
Figure15.....	29
Figure16.....	30
Figure17.....	32
Figure18.....	32
Figure19.....	32
Figure20.....	33
Figure21.....	37
Figure22.....	37
Figure23.....	37
Figure24.....	37
Figure25.....	37
Figure26.....	37
Figure27.....	40
Figure28 .....	40
Figure29.....	41
Figure30.....	42
Figure31.....	43
Figure32.....	44
Figure33.....	44
Figure34.....	44



Figure35 .....	45
Figure36.....	45
Figure37.....	46
Figure38.....	46
Figure39.....	47
Figure40.....	48
Figure41.....	48
Figure42.....	49
Figure43.....	49
Figure44.....	49
Figure45.....	49
Figure46.....	50
Figure47.....	50
Figure48.....	50
Figure49.....	51
Figure50.....	51
Figure51.....	51
Figure52.....	52
Figure53.....	52
Figure54.....	52
Figure55.....	53
Figure56.....	53
Figure58.....	53
Figure59.....	54
Figure60.....	54
Figure61.....	54
Figure62.....	54
Figure63.....	54
Figure64.....	54
Figure65.....	55
Figure66.....	55
Figure67.....	55
Figure68.....	56
Figure69.....	56
Figure70.....	56
Figure71.....	56

Figure72 .....	57
Figure73.....	57
Figure74.....	57
Figure75.....	57
Figure76.....	57
Figure77.....	59
Figure78.....	60
Figure79.....	61
Figure80.....	62
Figure81.....	62
Figure82.....	62
Figure83.....	62
Figure84.....	63
Figure85.....	63
Figure86.....	63
Figure87.....	63
Figure88.....	63
Figure89.....	63
Figure90.....	64
Figure91.....	64
Figure92.....	64
Figure93.....	64
Figure94.....	64
Figure95.....	64
Figure96.....	64
Figure97.....	64
Figure98.....	65
Figure99.....	66
Figure100.....	66
Figure101.....	67
Figure102.....	67
Figure103.....	67
Figure104.....	67
Figure105.....	68
Figure106.....	68
Figure107.....	69

Figure108.....	70
Figure109.....	71
Figure110.....	71
Figure111.....	72
Figure112.....	72
Figure113.....	72

# Sommaire

❖ Remerciements.....	1
❖ Résumé.....	2
❖ ملخص.....	3
❖ Abstract.....	4
❖ La liste des mots techniques.....	5
❖ La liste des figures .....	7
❖ Premier chapitre : chapitre introductif .....	13
I. <u>Introduction générale</u> :.....	14
1. Présentation du sujet.....	15
2. La problématique.....	16
3. Les objectifs.....	17
4. Les hypothèses.....	17
5. Méthodologie.....	18
6. Le choix du cas d'étude .....	19
7. Documentation .....	20
❖ Deuxième chapitre : l'état de l'art .....	21
I. <u>Histoire de l'habitat dans le temps et dans l'espace</u> :.....	22
1- L'évolution de l'habitat à travers le temps :.....	22
A- La Préhistoire :.....	22
a- L'habitat au paléolithique.....	22
b- L'habitat au néolithique.....	23
B- L'Antiquité.....	23
a- L'habitat à l'âge du bronze.....	23
b- L'habitat à l'âge du fer.....	24
c- L'habitat à l'âge gallo-romain.....	24
C- Moyen-âge.....	25
a- L'habitat rural .....	25
b- L'habitat urbain .....	26
c- L'habitat fortifié .....	26
D- Époque moderne.....	27
E- XIXe siècle .....	27
F- XXe siècle.....	29

G- XXIe siècle .....	30
2. définition de l'habitat collectif .....	31
3. Ses typologies.....	31
4. l'habitat collectif colonial en Algérie .....	33
<b>II. <u>Les maisons collectives en Algérie (Harate)</u>.....</b>	<b>35</b>
1. Définition « la Harat ».....	35
2. Apparition de la Harat.....	36
3. Sa propagation.....	36
4. Typologie.....	36
<b>❖ Troisième chapitre : monographie d'une maison collective « Harat de Birkhadem » :</b> .....	<b>39</b>
1. Situation de la bâtisse.....	40
2. Aperçu historique sur la ville de « Birkhadem.....	41
3. Présentation de la Harat « Harat Mira ».....	46
4. Description extérieure de la bâtisse .....	48
A. Description de la façade :.....	48
a. La façade principale.....	48
b. La façade secondaire.....	49
B. Les ouvertures :.....	50
a. Les portes.....	50
b. Les fenêtres .....	53
C. Les éléments architectoniques .....	54
D. Les éléments décoratifs .....	55
E. Les matériaux de construction.....	56
5. Description intérieure :.....	57
A. Étude spatiale :.....	57
a. L'entrée principale.....	57
b. Le patio « le Mrah ».....	58
c. Répartition des espaces autour du patio.....	61
d. Les escaliers.....	62
e. Les éléments architectoniques.....	63
f. Les éléments décoratifs.....	64
g. La couverture .....	65
h. L'état insalubre de la Harat .....	66
i. La restitution spatiale de la Harat.....	69
j. Étude comparative entre la maison de Birkhadem et les maisons collectives de la ville de Sétif .....	73
<b>❖ conclusion générale .....</b>	<b>74</b>
<b>❖ bibliographie .....</b>	<b>75</b>

# Chap. I : chapitre Introductif

---

## **I. Introduction générale**

- 1. Présentation du sujet**
- 2. La problématique**
- 3. Les hypothèses**
- 4. Les objectifs**
- 5. Méthodologie**
- 6. Le choix du cas d'étude**
- 7. La documentation**

## Introduction

Alger ou plus exactement la ville de Birkhadem, est riche en patrimoine architectural colonial ;qu'il est important de protéger et de sauvegarder, mais aussi de préserver de l'oubli et autant des injures du temps

Il y a dans la richesse de ce passé un extraordinaire vivier qui est « LA HARAT »qu'il nous faut préserver et Transmettre. Il représente un élément constitutif de l'identité algéroise. « Le patrimoine culturel est un reflet de l'histoire de l'humanité, de la civilisation, de la coexistence de différents peuples et de leurs modes de vie. Sa protection est une responsabilité partagée par l'ensemble de la communauté internationale, dans l'intérêt des générations futures ».

Ce patrimoine est une richesse architecturale et urbaine souvent méconnue. Elle est une des plus importantes composantes de nos villes. Dans cette perspective cette recherche se veut ainsi une contribution à la connaissance et à la reconnaissance de ce patrimoine et propose une étude descriptive de cette Harat de Birkhadem

La Harat qui date de l'époque coloniale est là, debout, toujours aussi majestueuse qu'à sa première apparition. La bâtisse est restée pratiquement la même, inchangée dans ses habits de l'époque : les murs, l'enveloppe. Seuls ont changé certains espaces et leurs vocations Ainsi que les occupants; ce sont maintenant des habitants qui appartiennent à une même communauté, à la même société. Certains d'entre eux se rappellent encore l'époque où la Harat à son état originel, dans sa configuration la plus simple, abritait des communautés de fois différentes : juifs, chrétiens et musulmans ont habité ensemble. La Harat représentait alors une habitation qui permettait la cohabitation <sup>2</sup>de cultures différentes.

---

<sup>2</sup> HALL Édouard T., 1971, La Dimension Cachée, éditions du seuil, Paris 6, p.209.

## **1. Présentation du sujet :**

L'objectif premier de toute architecture est la recherche du bien-être de l'homme. Ce dernier ne peut se sentir à l'aise que dans un milieu qui lui procure un confort physiologique et psychologique. Un être même dans son milieu physique naturel risque d'être déraciné si on essaie de lui spolier ses pratiques de tous les jours. Parfois, l'histoire fait bien les choses. Une habitation appelée Harat<sup>3</sup> est née.

La *Harat* est une organisation sociale. Elle est le produit d'une société qui l'a façonnée, modelée et structurée durant plusieurs années d'existence. Les espaces communs de la *Harat* permettent aux habitants des appropriations faciles. Ils renforcent également l'esprit de voisinage et le sentiment de sécurité.

Dans la *Harat*, chaque ménage essaie de faire prévaloir sa conception de la civilité et du bon voisinage. Avec le temps, et par un jeu d'ajustements mutuels, s'est instauré un usage acceptable par tous les ménages. Tout est régi selon des codes tacites et moraux. Ce consensus résulte d'un système d'échanges qui s'établit entre les ménages. Dans la *Harat*, l'espace commun incite l'habitant à regarder son voisin en face.

Aujourd'hui, malheureusement la Harat vieillit<sup>4</sup> mal et nécessite des interventions de renouvellement de son bâti vétuste.

---

<sup>3</sup> La Harat a fait objet d'une publication, par les deux auteurs, d'un ouvrage intitulé Harat' Stif sur Almanach, quand la Harat conte la Harat, presse de Dar El-Houda, Ain M'Lila, 2000.

<sup>4</sup> Mazouz Fatima, « Le renouvellement du patrimoine bâti vétuste en Algérie. Le cas du centre-ville d'Oran », Droit et société 2015/1 (n° 89), p. 151-170.



## **2. La problématique**

Parmi les localités pimpantes qui forme les banlieues et les hauteurs d'Alger, la ville de Birkhadem, nommée par les historiens érudits « Perle du Fahs d'Alger", recèle un potentiel patrimoine architectural considérable, qui pourra faire l'objet d'une étude très approfondie.

Guyot en 1840 qui effectua un plan qui intègre Birkhadem à la ceinture du Fahs (ou de banlieue) disait : « *Ce village s'est établi autour de la belle fontaine du même nom. Il ne s'agit que de seconder les particuliers qui se portent naturellement sur ce point. Un plan du village est dressé en ce moment. Des terres domaniales de l'ordre de 100ha seront aliénées par le Domaine, à charge pour les acquéreurs de prendre en même temps un lot au village et d'y bâtir : une école et une église achèveront d'y attirer et d'y fixer la population. Cette localité deviendra très importante à cause du passage de la route de Blida* », Effectivement cette route devint, à partir de 1845 la RN numéro 1. (Art. de Sid Ahmed Khadraoui, FB, 2013).

Cet importance et à travers ce mémoire, notre intention se portera sur une description d'une maison collective de l'époque coloniale, les habitants la nomme « Harat ».

La maison présente une particularité de répartition des espaces par rapport au patio et aussi une particularité historique dont elle cumule deux périodes distinctes, « Ottomane et coloniale ».

C'est pour cette raison que notre ambition majeure est d'effectuer une monographie là-dessus et suivant cette logique méthodologique, on a adopté une problématique majeure suivante :

- Quelles sont les caractéristiques de cette habitation ?

Et de laquelle émanent d'autres questions secondaires, notamment :

- Quels sont les spécificités des articulations des espaces qui sont conçus autour du patio ?
- Par la suite, pourrions-nous établir une comparaison entre la Harat de Birkhadem et celles de Sétif ?

### **3. Les objectifs :**

L'absence des recherches scientifiques sur le patrimoine architecturale de la ville de Birkhadem, à savoir des vestiges Romains, les maisons Fahs et l'architecture coloniale était une raison de ma recherche, cela dit, connaître et faire connaître cet héritage est désormais l'objectif de cette modeste contribution scientifique.

Ainsi je tente à travers ce mémoire un objectif important, c'est d'attirer les étudiants en architecture et d'autres disciplines notamment historiens archéologues, artistes à participer pour faire connaître et valoir ce patrimoine à travers des recherches scientifiques.

Ensuite sensibiliser la population et les décideurs de cette localité, afin d'adopter une politique adéquate pour sa préservation et pourquoi pas sa réhabilitation.

### **4. Les hypothèses :**

On suivant le contexte des objectifs cités ci-dessus et à l'instar des monographies appliquées sur beaucoup d'études scientifiques dans le domaine du patrimoine, notre travail sera focalisé sur une description d'une bâtisse coloniale dans la ville de Birkhadem, c'est pour cette raisons que nous avons avancé l'hypothèse suivante :

1. Élaboration d'une monographie « une description intérieur et extérieur on s'appuyant sur des croquis, des dessins et 3D » afin d'évaluer l'importance patrimoniale de la bâtisse.

## 5. Méthodologie

Pour pouvoir répondre aux différents objectifs de cette recherche, nous préconisons une démarche méthodologique basée sur trois phases :

- un travail théorique a été effectué portant sur les maisons collectives et leurs typologies d'une manière générale pour arriver à la maison collective locale qui est la Harat, cette dernière a fait objet d'une recherche approfondit portant sur son apparitions propagation et ces typologies.
- toujours un travail théorique qui a été élaboré sur la Harat mais plus exactement la Harat de la ville de Birkhadem tels que l'origine de son appellation, son histoire et son importance entant que ville
- le travail sur le terrain, a été porté principalement sur une démarche analytique :

En premier lieu les plusieurs entretiens avec les membres des différentes familles qui occupent la Harat.

En deuxième lieu un travail répété d'observation direct.

En troisième lieu le relevé qui s'est avéré un outil indispensable pour la compréhension de la Harat est la plus délicate car cette dernière a subit beaucoup de transformation et est occupée d'une manière très anarchique.

En quatrième lieu le reportage photographique qui consiste à faire plusieurs prises de photos des composantes architecturales, décoratifs de la Harat.

Après chaque sortie sur le terrain pour un relevé est suivie immédiatement de la mise au propre du document comme les plans du rez de chaussé et du premier étage, le grenier, la toiture, les façades, les photos et les dessins à main levée.

## 6. Le choix du cas d'étude

La ville de Birkhadem présente un patrimoine architectural remarquable car chaque dynastie et civilisation a laissé son emprunt qui est resté témoin durant des siècles. Et pourtant aucune étude n'a été faite là-dessus.

Par la suite on a découvert l'existence d'une habitation collective appelée « Harat », sa longévité a fait qu'elle est toujours là, fonctionnelle et habitable par un nombre important de locataires et de propriétaires ;

C'est un patrimoine architectural qui est là, blotti entre les murs qui semblent sortis d'un passé pour être les témoins vivant d'une histoire qui cumule deux époques ottomane et coloniale.

La Harat doit être l'objet de protection et de conservation de toute forme de dégradation ; Sa préservation est indispensable : « La perte, par suite de dégradation ou de disparition, de l'un quelconque de ces biens éminemment précieux, constitue un appauvrissement du patrimoine de tous les peuples du monde » (UNESCO, 1997).<sup>5</sup>

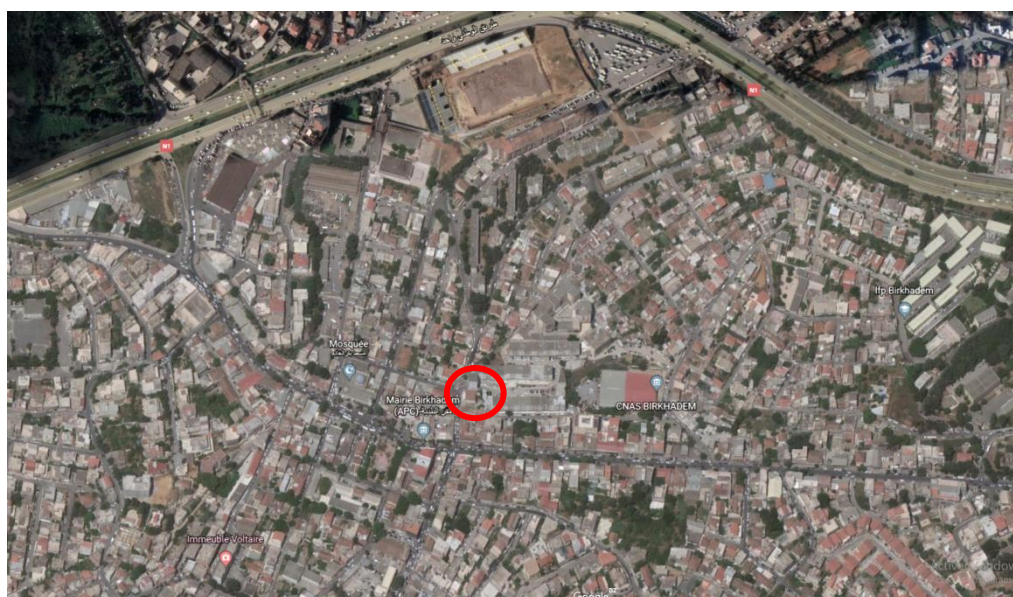


Fig.1

Image satellitaire de la Harat

Source : Google earth

<sup>5</sup> UNESCO. (1997), « Orientations devant guider la mise en œuvre de la convention du patrimoine mondial »

## **7. La documentation**

Pour l'élaboration de cette modeste recherche j'ai procédé à une documentation spécifique je me suis penchée principalement sur les ouvrages de Abbaoui, Nazizi « Harat' Stif sur almanach, quand la Harat conte la Harat », Et Abbaoui, messaoud, et abderezak djemili. Sur « les mixités sociale, urbaine et de l'activité : le cas de la Harat de Sétif »

Aussi je me suis référée sur Le Guide général du voyageur en Algérie, paru en 1865 et l'article de Amrouni Hassina, El Watan le 30/08/2007, « Feuilletts d'El-Djazair » d'Henri Klein (1910), éd. Du Tell, Alger 1937.

Ainsi que les sites web comme : [www.Birkhadem.free.fr](http://www.Birkhadem.free.fr), [www.Alger-roi.fr](http://www.Alger-roi.fr)

Les enquêtes et entretiens ont été des outils indispensable pour saisir les dispositions spatiales et pratiques sociales et familiales dans la Harat à travers :

- Une série d'entretiens successifs avec les membres des différentes familles
- Un travail répété (et simultané aux entretiens) d'observation directe au lieu d'habitat

# Chap. II : L'ETAT DE L'ART

---

## I. Histoire de l'habitat dans le temps et dans l'espace :

### 1. L'évolution de l'habitat à travers le temps :

#### A. La Préhistoire :

- a. L'habitat au paléolithique
- b. L'habitat au néolithique

#### B- L'Antiquité

- a. L'habitat à l'âge du bronze
- b. L'habitat à l'âge du fer
- c. L'habitat à l'âge gallo-romain

#### C- Moyen-âge

- a. L'habitat rural
- b. L'habitat urbain
- c. L'habitat fortifié

#### D- Époque moderne

#### E- XIXe siècle

#### F- XXe siècle

#### G- XXIe siècle

### 2. définition de l'habitat collectif

### 3. Ses typologies

### 4. l'habitat collectif colonial en Algérie

## II. Les maisons collectives en Algérie (Harate)

1. Définition « la Harat »
2. Appariation de la Harat
3. Sa propagation
4. Typologie

# I. Histoire de l'habitat collectif dans le temps et dans l'espace :

## 1. L'évolution de l'habitat à travers le temps<sup>6</sup>



### A- La Préhistoire :

#### a- L'habitat au paléolithique : de -1.8 millions d'années à – 12000 ans

- L'habitat nomade :

L'homme installait un abri pour se protéger des intempéries et des animaux sauvages

Les ancêtres de la lignée humaine comme Homo habilis ou Homo erectus étaient des cueilleurs-chasseurs nomades. Suivant les saisons et la nourriture disponible, ils pouvaient parfois s'installer pour quelques jours ou quelques heures dans un lieu. Ils privilégiaient des lieux proches de l'eau. Mais après avoir épuisé les ressources sur place, ils se déployaient vers un autre lieu. Les traces laissées sont succinctes et se résument assez souvent à des vestiges osseux de dépeçage d'animaux, de pierres plus ou moins agencées (parfois en demi-cercles), de pavages, de trous de poteaux,... Les structures « aériennes » (toitures, peaux, branches,...) ne peuvent être retrouvées car elles ont disparu.

			<b>Hutte de la Verberie (Oise) :</b> La tente reconstituée visible à Samara était probablement recouverte de peaux de rennes ou des chevaux. L'armature de l'habitation est composée de petites branches de moins de 2 mètres, les seules disponibles dans l'environnement glaciaire de cette époque.
Fig.2	Hutte de la Verberie	Source : évolution de l'habitat	
			<b>Hutte de Terra Amata (Nice) :</b> A partir des traces relevées dans le sol, les archéologues ont proposé une reconstitution des huttes fabriquées à cette époque : des branches piquées dans le sol et maintenues par des grosses pierres. A l'intérieur de la hutte, des traces de foyer ont été découvertes, ainsi que des ossements d'animaux et des éclats de taille.
Fig.3	Hutte de Terra Amata	Source : évolution de l'habitat	

<sup>6</sup> Melioux, Tabet, L'habitat Espaces Et Reperes Conceptuels, Courrier du Savoir – N°01, Novembre 2001, pp. 59-64.

**b- L'habitat au néolithique : de -12000 à – 3200 ans**

- L'habitat sédentaire :

Au Néolithique, l'homme va passer du statut de prédateur à celui de producteur. Il va tenter de dominer la nature et de la transformer pour mieux l'utiliser. L'homme du Néolithique transforme donc son habitat conjointement à sa sédentarisation.

La sédentarisation et le développement de l'agriculture qui lui est associé, a permis à l'habitat d'évoluer. A proximité de leurs champs, les hommes du Néolithique installent de vastes maisons de bois. A l'intérieur de ces longues maisons, 30 à 50 personnes pouvaient y vivre.

Elles étaient alignées, côte à côte, le toit était à double pente, réalisé en roseaux et en chaume.

Les murs étaient réalisés selon la technique du clayonnage puis enduits d'un mélange appelé Torchis à base d'argile et de matières végétales.

**B- L'Antiquité de -3200 à 476 :**

Durant toute la période de l'Antiquité pré-gallo-romaine, le bois et la terre constituent les matériaux de base de la construction. La pierre est peu employée, hormis dans certaines régions, en raison de contraintes d'approvisionnement ou d'héritage culturel. Les modèles architecturaux font majoritairement appel à des charpentes sur poteaux fichés en terre et sont dans le détail très variés ; de tailles très diverses, les maisons sont presque toujours rectangulaires.

**a- L'habitat à l'âge du bronze : -2200 à – 800 ans**

- L'habitat sédentaire :

Marqué par un début de confort A l'âge du bronze le peuplement s'articule sur un réseau de petits villages, rassemblant quelques dizaines, exceptionnellement quelques centaines d'habitants. La population s'accroît, l'action de l'homme se fait très forte dans l'environnement.



Cet habitat est caractérisé par son toit à quatre pans et les pièces de bois sont reliées par des assemblages complexes réalisés à l'aide d'un outillage métallique. Cette maison présente les caractères d'une maison individuelle délimitée par un enclos.

Fig.4

Maison individuelle avec enclos

Source : évolution de l'habitat




**b- L'habitat à l'âge du fer : -800 à – 52 ans**

- L'habitat sédentaire :

Marqué par un début de confort ;

La seconde partie de l'âge du fer voit le développement de gros villages, de plaine ou de hauteur (les oppida), souvent organisés en quartiers bien différenciés (zones artisanales, résidentielles, culturelles), qui jouent le rôle de pôles économiques et politiques.


C'est l'émergence de la ville.

			<p>Cette maison faisait partie d'un village, dans un vaste site protégé par une fortification. Elle possède un grenier pour le stockage des grains.</p>
Fig.5	Maison du village	Source : évolution de l'habitat	

**c- L'habitat à l'âge gallo-romain : -52 à 476 après JC**

- L'habitat sédentaire :

La ville et l'habitat va contribuer à civiliser les peuples conquis. Grande évolution technique et début de réel confort ; Selon la fortune du citadin, les habitants vivent dans une *domus*, très confortable maison de style romain, qui est l'habitation des riches, ou dans une *insulae* avec de petites pièces ; construit dans des immeubles d'une vingtaine de mètres de hauteur. La Villa gallo-romaine n'est pas la villa du XXème siècle. Elle est un lieu d'habitation, mais elle est aussi, et surtout, le centre d'exploitation d'un domaine agricole.

			<p>La domus est une maison agréable et confortable. Pour que la famille vive à l'abri du bruit et de l'agitation, aucune fenêtre ne donne sur la rue. Elle comporte diverses pièces avec une cours carrée en son centre. Elle possède des toilettes, les <i>latrinae</i></p>
Fig.6	la domus	Source : évolution de l'habitat	



Les *insulae* sont des bâtiments de plusieurs étages construits en brique. Les citoyens vivent dans des appartements, les *cenaculae*, assez simples, aux pièces souvent exigües qui manquent de lumière.

Fig.7	Les insulae	Source : évolution de l'habitat
-------	-------------	---------------------------------



La villa est une grande exploitation rurale constituée de bâtiments résidentiels et agricoles au cours d'un domaine cultivé.  
La villa réunit les fonctions résidentielles et économiques qui sont nettement différenciées dans son architecture.

Fig.8	La villa	Source : évolution de l'habitat
-------	----------	---------------------------------

### C- Moyen-âge de 476 à 1492 :

- L'habitat sédentaire :

L'homme se protège des invasions, et honore l'église

Les historiens estiment que 90% de la population habitait dans les campagnes.

Les villes sont également présentes, mais il faut attendre le XIIe siècle pour assister à un véritable essor urbain. Parallèlement, dès le Xe siècle, on voit apparaître un nouvel habitat fortifié : les mottes féodales, les plates-formes de maisons fortes, puis les châteaux, qui marqueront toute la société féodale.

#### a- L'habitat rural :




L'habitat mérovingien est composé d'une ou plusieurs unités agricoles, ou fermes, comprenant un bâtiment d'exploitation entouré de ses annexes. Les bâtiments sont construits sur des soubassements en pierre ou des sablières en bois, mais la plupart le sont sur des poteaux plantés. Les murs sont en terre (torchis) et en bois et la toiture couverte de chaume.  
D'abord dispersé, l'habitat va se structurer davantage et se développer. Certains sites se dotent d'une église et d'un habitat privilégié dès le VIIe siècle. Aux alentours du XIIe siècle, les villages se multiplient mais les fermes isolées subsistent.

Fig.9	La villa	Source : évolution de l'habitat
-------	----------	---------------------------------

**b- L'habitat urbain :**

			<p>Les villes du haut Moyen Age constituent des centres politiques et religieux. Aux IXe – Xe siècles, la ville, encore émergente, correspond davantage à des groupements de personnes dans des cabanes ou des maisons en pierre, à proximité des populations plus riches : cour royale, cour comtale, résidences saisonnières des rois, communautés monastiques.</p> <p>Grâce au développement du commerce et de l'artisanat et à la multiplication des échanges, la ville médiévale connaît un formidable essor aux XIIe et XIIIe siècles. Des maisons s'implantent hors des remparts et constituent de nouveaux quartiers, les faubourgs, qui seront ensuite intégrés dans une enceinte plus vaste.</p> <p>La maison est encore majoritairement construite à base de torchis et de bois, la pierre étant réservée aux plus luxueuses. Les façades sont étroites et munies de colombages, les vitres ne se diffusent qu'à partir du XIVe siècle. La maison à étage se développe.</p>
Fig.10	La maison à étage	Source : évolution de l'habitat	

**c- L'habitat fortifié :**

			<p>Le château, symbole de puissance, est une forteresse défensive, mais aussi la résidence du seigneur. D'abord construit en bois à la fin de Xe siècle, il est ensuite construit en pierre. Le château et son donjon sont l'expression du pouvoir féodal et militaire du seigneur. Le site est souvent choisi en fonction de ses qualités défensives.</p> <p>Les fortifications sont cernées par des fossés ou des douves. Les tours sont réparties le long des murs. A partir du XIe siècle, les maisons se regroupent volontairement autour du château et se protègent à l'intérieur des murs.</p> <p>Après la guerre de Cent Ans, une fois la paix revenue, le château devient avant tout une résidence. Le chemin de ronde devient promenoir, les fenêtres de larges baies décorées de pignons, d'arcs et de moulures annexes.</p>
Fig.11	Le château	Source : évolution de l'habitat	

## D- Époque moderne de 1492 à 1799 :

- L'habitat sédentaire :

Retour aux sciences, besoin d'esthétisme, de symétrie, besoin de bâtiments plus importants avec plus de confort ;

La Renaissance est une période de l'histoire européenne très marquée par un intérêt pour les arts et la culture de l'Antiquité. C'est en Italie que ce mouvement trouve son origine. Les architectes de cette époque cherchaient à respecter un certain nombre de règles générales : la régularité dans la création des ouvertures et les éléments de décor, la symétrie dans la conception des structures, la proportion entre les différentes dimensions.



C'est à partir du XVe siècle et en particulier sous François 1er que l'influence italienne transforme l'habitat en France. Le roi fait venir en France de nombreux artistes italiens (dont Léonard de Vinci) qui travaillent sur de grands chantiers en compagnies d'artistes français et nordiques. Il impose à son entourage ses goûts et ses choix artistiques. C'est la grande époque des châteaux de la Loire et de Fontainebleau.

Copiant le style royal, les gens les plus fortunés se font bâtir des hôtels particuliers, c'est-à-dire de vastes demeures construites entre cour et jardin.

Fig.12

Les hôtels

Source : évolution de l'habitat

## E- XIXe siècle :

- L'habitat sédentaire

L'homme a Besoin de plus de logement en ville, de moins d'insalubrité, de plus de confort

Au XIXe siècle, la France est encore un pays très rural. La plus grande partie de la population Française vit encore dans les campagnes, mais c'est tout un monde qui change sous la double influence de la révolution industrielle et de la révolution des transports.

### a- Les campagnes :

La petite propriété agricole demeure familiale. A côté des paysans, les artisans et les commerçants du monde rural ont également du mal à vivre. De nombreux ruraux quittent la terre et vont en ville en espérant y vivre mieux et trouver un emploi. C'est l'exode rural.

### b- Les villes :

Au début du XIXe siècle, les villes ressemblaient beaucoup à une ville du Moyen-âge, avec ses ruelles très étroites, ses vieilles maisons, son éclairage quasi-inexistant et l'absence d'égouts.

Les eaux usagées étaient jetées sur les pavés. Les logements sont humides et mal chauffés, étroits et sans hygiène. Les pauvres sont toujours au dernier étage dans les pièces sans eau.

Au cours du XIXe siècle, la population des grandes villes a augmenté considérablement, grâce à la révolution des transports et de l'industrialisation. Les usines et le commerce ont attiré une main d'œuvre de plus en plus nombreuse.



Pour faire face à cet afflux de population, la ville se modernise et s'étend en surface. A partir de 1850, on détruit les vieux quartiers pour construire de nouveaux immeubles. Les rues sont élargies et laissent passer la lumière. Les grandes villes sont devenues des centres animés et actifs, avec des gares, des grands magasins, des banques, des usines, des écoles et des lieux de distraction. L'alimentation de la population est assurée par les halles centrales et redistribuée chez les commerçants.

Fig.13


Les grandes villes


Source : évolution de l'habitat

## F- XXe siècle :

- L'habitat sédentaire :

Besoin de logements sociaux en ville, de plus de confort. Besoin de logement individuel, et de liberté.

			<p>Face au contexte économique, social, politique et urbain de la fin du XIXe siècle, diverses réglementations voient le jour entre 1890 et 1930. Ces lois vont assurer l'essor de l'habitation individuelle et le triomphe du pavillon.</p> <p>Les constructions de maisons individuelles sont nombreuses, jusqu'à la seconde guerre mondiale, avant de reprendre dans les années 1950 à un rythme moins soutenu du fait du contexte de l'époque (temps de reconstruction, urgence de loger les populations, évolution des techniques de construction, désir d'abaisser les prix de revient des équipements, prix du foncier en augmentation, désir de réduire les temps de parcours,...)</p>

			<p>Les grands ensembles ont été fondés sur l'élimination de la rue, la densification en hauteur pour libérer le sol et créer des espaces verts. L'architecture des grands ensembles est en général très monotone : alternance de barres et de tours.</p> <p>Trop souvent les équipements prévus (transports, commerces, espaces verts) n'ont pas été construits. Ce sont les cités dortoirs.</p> <p>A l'époque les logements pouvaient être construits plus vite et à meilleur marché que les maisons individuelles ; le développement des procédés de levage, les changements dans la préparation et l'utilisation du béton, l'apparition de quelques éléments préfabriqués incitaient au développement de gros chantiers.</p> <p>Ensuite, l'urbanisation pavillonnaire avait été vivement critiquée, elle semblait coûteuse et peu favorable à l'implantation des équipements collectifs.</p>



## G- XXIe siècle :

- L'habitat sédentaire

Besoin de logement individuel, de liberté. Besoin d'économie d'énergies.



En ce début de XXIe siècle, les nouvelles maisons individuelles et les habitats collectifs se veulent plus écologiques.

Les nouvelles habitations dites « passives » se différencient de l'habitat traditionnel par les matériaux utilisés, les techniques de chauffage ou d'apport électrique ainsi que la configuration des bâtiments qui permettent une dépense d'énergie amoindrie. La notion d'habitat passif est une norme allemande énergétique d'un bâtiment ainsi qu'une appellation utilisée pour certains types de maisons. C'est un habitat à très faible consommation électrique.

La performance énergétique peut être atteinte grâce à l'optimisation des apports solaires et métaboliques (des occupants, de l'électroménager) et d'une isolation renforcée des murs, de la toiture et du sol. L'enveloppe de la maison est alors entièrement conçue de manière hermétique afin d'éviter les ponts thermiques, les déperditions de chaleur et d'assurer une parfaite étanchéité à l'air. Le renouvellement de l'air intérieur est assuré par l'installation d'un système de ventilation mécanique double flux. D'autre part, le choix de matériaux isolants est primordial pour la construction de ce type d'habitat : bois, brique, chanvre, béton cellulaire...

Fig.16

Les grands ensembles

Source :  
évolution de  
l'habitat

## 2- L'habitat collectif :

Est un type d'habitat rassemblant plusieurs logements minimum deux logements au sein d'un même édifice.

Ce type d'habitat a été en réponse à la crise du logement après la révolution industrielle car grâce à son principe de mutualisation des espaces, des économies énergétiques, de moyen et d'argent peuvent être réalisés

## 3- Type d'habitat collectif :

Il existe différents type d'habitat collectif en fonction de :

### A- sa taille et sa forme :

#### a- **Bloc d'immeubles:**

Forme de construction fermée utilisant l'espace sous forme homogène ou en rangées de bâtiments individuels, les pièces donnant vers l'intérieur sont très différentes par leur fonction et leur configuration

#### b- **Immeuble barres**

Forme de construction ouverte et étendue sous forme de regroupement de type d'immeubles identiques ou variées ou de bâtiments de conception différente. il n'existe pas ou peu de différences entre l'intérieur ou l'extérieur.

#### c- **Immeuble écran:**

Forme de bâtiment indépendant, souvent de grandes dimensions en longueur et en hauteur, pas de différenciation entre pièces donnant vers l'extérieur et l'intérieur

#### d- **Grand immeuble composite:**

Assemblage ou extension d'immeubles écrans composant un grand ensemble fermé de constructions indépendantes de très grande surface. Possibilité de pièces très vastes, peu de différenciation entre pièces donnant vers l'extérieur ou l'intérieur

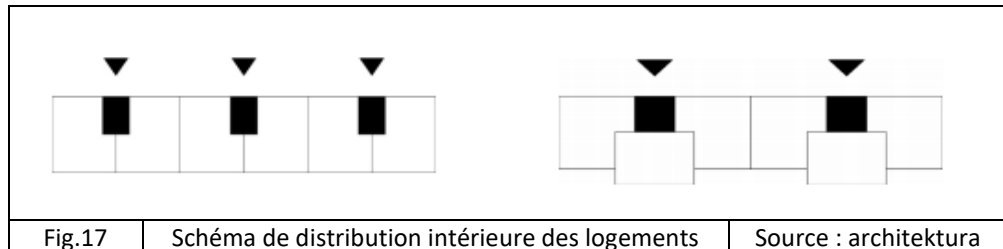
#### e- **Tour:**

Forme de construction solitaire, située librement sur le terrain, pas d'assemblage possible. Souvent mis en relation en milieu urbain avec des constructions basses et plates .

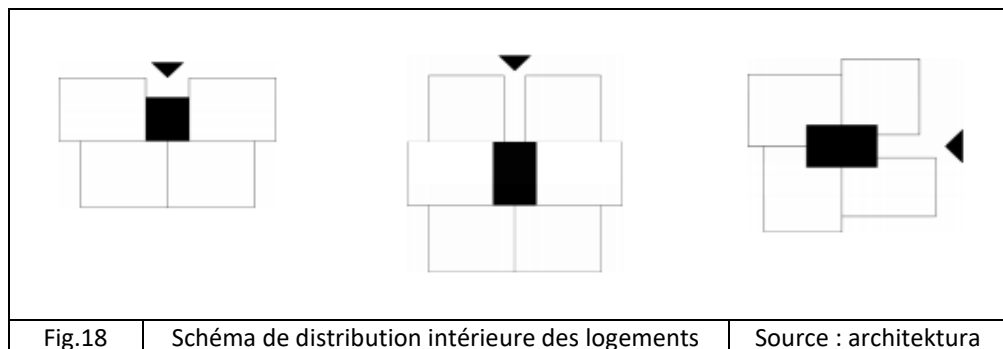


## B- mode de distribution intérieure des logements<sup>7</sup>:

- a. Immeuble où les logements sont distribués autour de deux ou plusieurs cages d'escalier (Fig. 2). Le mode de distribution en question caractérise le plus souvent les 'barres'.

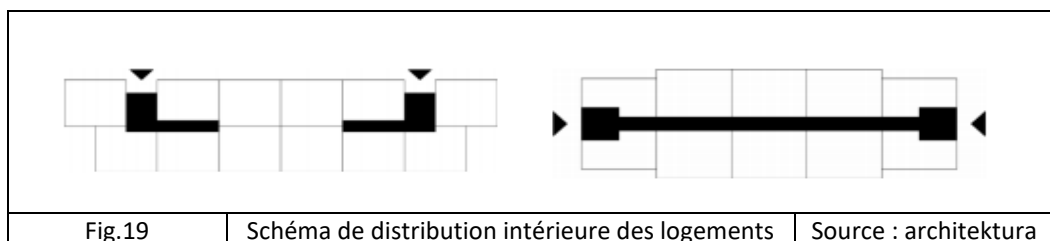


- b. immeuble à une seule cage d'escalier– immeuble où les logements sont distribués autour d'une seule cage d'escalier Ce type de distribution intérieure correspond à la 'tour' ou le plot



- c. Immeuble à couloir central

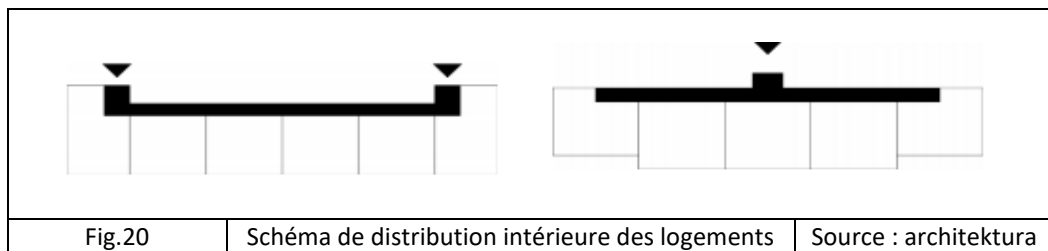
Immeuble où les logements sont accessibles à partir d'un couloir central qui traverse une partie ou tout le corps de l'immeuble



<sup>7</sup> <http://architektura.wiedza.diaboli.pl/typy-domow-mielorodzinnych/DW:25.09.2016>

d. immeuble à coursive

Immeuble où les logements sont desservis par une galerie extérieure dite coursive



#### 4- l'habitat collectif colonial en Algérie :

La colonisation a introduit dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle des modes de vie différents et des méthodes marquées par la révolution industrielle en Europe, c'est ainsi qu'il est fait état déjà d'une longue tradition urbaine marquée par un taux d'urbanisation de près de 14% atteint déjà en 1886

Entre 1848 et 1928, 631 périmètres de colonisation ont été créés dont 475 villages édifiés pour abriter les nouveaux colons. Initialement semblables par leur mode de création ex-nihilo et leur plan en damier, ces villages se sont peu à peu différenciés; ils ont été investis progressivement par les populations locales; la plupart sont devenus des centres actifs au sein de leur espace.

La distribution spatiale de ces établissements humains dessine un réseau dense essentiellement au niveau de la partie nord du pays

L'exode rural, phénomène à la base de formation des villes, est assez récent; la conquête coloniale avait provoqué dans certaines cités anciennes, un exode urbain double (le départ de la campagne vers la ville et vers l'étranger). Les villes coloniales ne se sont algérianisées que progressivement; ce n'est qu'en 1910 que la population algérienne des villes a dépassé celle des européens.

A partir des années 1930, l'appauvrissement généralisé provoqué par la crise agricole et la montée démographique a amorcé un exode important vers les villes, Le contrôle de la population algérienne s'est traduit par la politique du « cantonnement », Repris en grand, sous forme de villages de regroupement, durant la guerre de libération.

Le paysage urbain s'est inscrit dans la même logique. Le pouvoir colonial s'est d'abord appuyé sur les villes existantes: la ville européenne prend possession de la médina, elle s'accroche à elle, la ceinture, capte ses principales activités, pour finir par la phagocytiser.

Cet urbanisme « européen », le style militaire au départ, fait place ensuite à des préoccupations économiques et spéculatives. Il est fondé sur le principe d'accessibilité,

sur le souci d'assurer une transparence à sa nouvelle puissance: larges avenues, vastes places, bâtiments monumentaux, constructions en front de mer.

En ce qui concerne l'habitat, les français logent dans la haute ville, dans la plupart des maisons qui se trouvent le long des remparts. On poursuit l'eupéanisation de la ville musulmane; aménager les constructions mauresques semble être le meilleur programme d'utilisation de la cité. Ainsi, des 1839, la partie basse de la ville tend à disparaître, démolitions et expropriations contribuent à donner un aspect nouveau à ce quartier.

L'immigration d'eupéens est importante. Tous les nouveaux venus commencent d'abord par occuper les maisons mauresques qui sont transformés pour répondre à des exigences nouvelles. ces maisons transformées deviennent bientôt des bâtisses insalubres et mal aérées.

Lors de son voyage, Napoléon III fait une enquête personnelle qui a pour résultat d'arrêter les démolitions de la haute ville. On commence à s'apercevoir qu'il est difficile de greffer une ville européenne sur une ville musulmane. Le temps seul se charge alors de modifier l'aspect de la ville.<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Nadjim M. mémoire de magister « science de l'environnement et climatologie », réalisation d'un éco-quartier, p.38.

## II- Les maisons collectives en Algérie (Harate) :

La Hara est un habitat collectif, dont les familles sont souvent entassées dans une ou deux chambres, organisé autour d'une cour communément connue sous le vocable de Mrah. Cet espace central est le lieu de toutes les activités communes (point d'eau, toilettes, cuisine, etc.) qui rassemblent particulièrement les femmes. L'architecture classique de ces immeubles datant du dix-neuvième siècle est souvent simple, mais l'organisation intérieure a l'avantage de favoriser la vie sociale, les émotions collectives et le sentiment communautaire qui sont encore apparents chez les habitants des Harate jusqu'à nos jours.

### **1- Définition « La Harat » :**

- La *Harat* :(pluriel *harate*),

Est une maison à cour haute de deux ou trois étages et logeant plusieurs familles. « Au Maghreb, les maisons sont à un ou deux niveaux. La cour est appelée 'patio' (le terme arabe est *West Ed-dar*, ce qui signifie (centre de la maison) est à ciel ouvert, avec ou sans galerie, comme le propose le milieu physique méditerranéen »<sup>9</sup>

- Dans un entretien avec Fayçal Ouaret "à propos de l'habitat en Algérie", il est mentionné que *"ce type de bâtiment à cour , réalisé par les Français après la conquête, était prévu dès l'origine pour plusieurs familles n'ayant pas de lien de parenté entre elles. Comme pour ce type, dans la maison urbaine 'traditionnelle', à cause de l'exiguïté et des relations que les femmes doivent entretenir, l'existence quotidienne se projette dans l'espace collectif, la cour de façon variable: quand les hommes sont présents, la vie se replie dans la pièce, ou les pièces qui constituent des sortes d'appartements "*<sup>10</sup>

- *des témoignages sur Internet et la confirmation nous est parvenue d'un forum:*

*Le mot "Hara" ne désigne pas un quartier à Sétif, mais une maison à loyer à grande cour centrale collective. Elles ont été construites soit par des juifs (Schembri, Hmamou, Guedj, Zermati, ...), soit par des maltais (Parianti, Scognomiglio, Bruncat, Malvezin, ...)".* Dixit ELBOB.

*Et Jean Simon qui rectifie: Si ELBOB le permet, je rectifierais un peu son énumération : Juifs : Hmamou, Guedj, Zermati, Parianti. Maltais : Schembri, Brincat (qui fut maire de la ville). Pour Scognomiglio je penche pour Italien et pour Malvezin je penche pour français d'Algérie originaire de France. J'ai pour ma part habité ex-rue des Etats Unis ce que je crois être une Hara et qui s'appelait à l'époque (1943-1947) "maison Lakhdar", lequel Lakhdar était bien*

---

<sup>9</sup> Ravéreau, André, *Le M'Zab : une leçon d'architecture*, édition Sindbad et ACTES SUD, Paris, France, 1981. p :101

<sup>10</sup> Depaule, J. C. (1986), "A propos de l'habitat en Algérie: entretien avec Fayçal Ouaret", in *Les Cahiers de la Recherche Architecturale* N°20/21 'Espace centré', éd. Parenthèses, Marseille.

connu car il était propriétaire d'une ligne de cars et faisait partie semble-t-il de la petite bourgeoisie arabe locale naissante ou renaissante.<sup>11</sup>

## 2- Apparition de la Harat :

Est à l'origine une habitation coloniale ; (la colonisation française aux pays de l'Afrique du Nord est marquée par la Destruction des villes traditionnelles et la création de nouveau noyau colonial initié par le génie militaire (plan en damier), « la première inflexion de la tendance à la destruction progressive des villes arabes remonte à la visite de Napoléon III accompli en Algérie en 1865 »<sup>12</sup> (François Béguin, 1983).

Entre 1900-1930, la France a adapté une autre tendance, qui est « l'arabisation », il s'agit d'intégrer des retouches arabes aux bâtiments édifiés dans L'Algérie (exemple : arc, coupole). A l'échelle des habitations, c'est la maison à patio avec le principe d'extraversion qui se répète un peu partout, avec une forme régulière de la cour (à l'inverse de l'habitation traditionnelle).<sup>13</sup>

## 3- La propagation de ces maisons :

Au départ, elle a abrité les pratiques des quelques colons installés en Algérie, Par la suite, elle s'est transformée en un modèle qui s'est généraliser durant toute la période coloniale et même à l'aube de l'indépendance.

## 4- Typologie :

La *Harat* s'inscrit dans une logique domestique avec un système compact et introverti qui commence au niveau de la parcelle pour s'enchaîner avec des îlots délimités par des rues indispensables à la structure de la ville.

Elle donne sur une rue, peut être traversante ou située dans un angle. La plupart de ses espaces sont couverts par des toitures en tuiles. Occupant une parcelle dont la surface peut aller de 142 m<sup>2</sup> à 1 280 m<sup>2</sup> en passant par une moyenne de 360 m<sup>2</sup> à 480 m<sup>2</sup>.

La *Harat* constitue un habitat local qui favorise aussi bien la mixité sociale que celle de l'activité. C'est un habitat local doté d'un socle urbain dont les éléments les plus importants restent bien sûr l'îlot et la rue.

---

<sup>11</sup> DIAFA A., Problématique de sauvegarde des "Hara": Habitat traditionnel en rénovation à Sétif – Algérie.

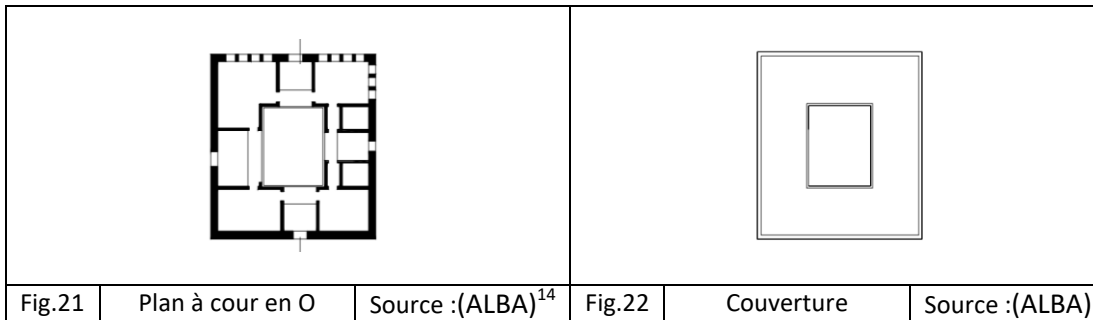
<sup>12</sup> Béguin. François, Arabisations, décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord 1830-1950, édition Dunod, 1983, p. 14

<sup>13</sup> Le patio et ses aspects environnementaux, chapitre IV, P.94.

On distingue trois types de Harat selon la forme du patio :

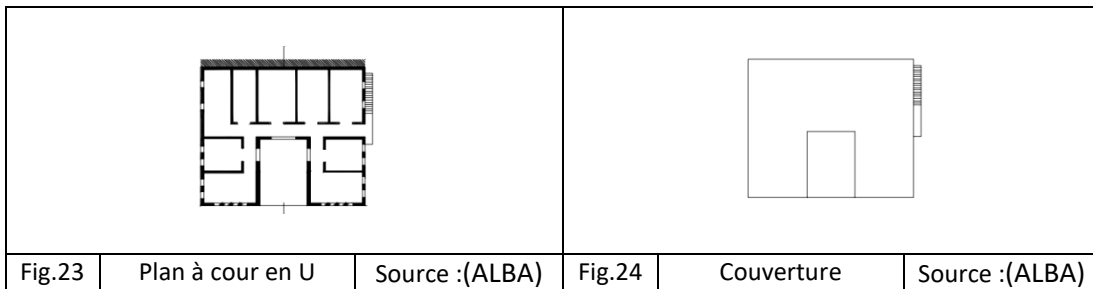
**A- Harat à cour en O :**

La variante en O comprend quatre corps de logis qui occupent les côtés de la cour.



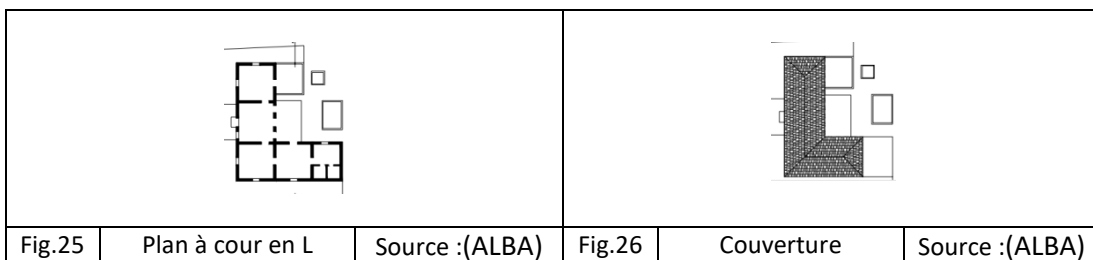
**B- Harat à cour en U :**

La variante en U comprend trois corps de logis



**C- Harat à cour en L :**

La variante en L comprend deux corps de logis



<sup>14</sup> ALBA, Académie Libanaise des Beaux Arts.

On distingue aussi un autre type de Harat selon la fonction du patio :

D- **La Harat en tant qu'immeuble *souika*** <sup>15</sup> :

Plusieurs *harate* ont vu, avec le temps, leur espace *patio* détourné de sa fonction initiale. Ce n'est plus la cour privée utilisée par les habitants de la *Harat*, mais un espace destiné à un public. Dans cet espace se trouvent mêlés des cafétérias, des magasins, des tailleurs, des ateliers de réparation (télévisions, montres) ou bien encore des salles de cours particuliers pour les lycéens.

Le *patio* n'est donc plus cet espace commun aux habitants mais un espace nommé *souika*. Ce détournement de l'espace est permis parce que ceux qui possèdent des magasins ou des ateliers de réparation sont devenus les propriétaires des lieux. Par conséquent, la cour intérieure se doit d'ouvrir ses espaces et sa porte au public. En s'appropriant et en transformant ses espaces, les habitants de la *Harat* ont développé une mixité de l'activité au niveau de l'immeuble. Ils ont associé l'habitat au petit commerce et au travail. Ils ont inventé l'immeuble *souika* à l'échelle de l'îlot.

L'immeuble *souika* est donc une unité urbaine compacte qui associe des espaces habitables et une *souika*. La *souika* reste un espace de proximité conçu à une échelle conforme aux pratiques quotidiennes de l'utilisateur. Elle favorise les activités domestiques, traditionnelles et artisanales.

---

<sup>15</sup> Abbaoui, Messaoud, et Abderezak Djemili. « Les mixités sociale, urbaine et de l'activité : le cas de la *harat* de Sétif », *Pour*, vol. 199, no. 4, 2008, pp. 29-40

# Chap. II : monographie d'une maison collective

## « Harat de Birkhadem »

---

- 1- La situation de la bâtisse
- 2- Aperçu historique sur la ville de Birkhadem
- 3- Présentation de la Harat « Harat mira »
  
- 4- Description extérieure de la bâtisse :
  - A- Description de la façade :
    - a- la façade principale
    - b- la façade secondaire
  - B- Les ouvertures
    - a- Les portes
    - b- Les fenêtres
  - C- Les éléments architectoniques
  - D- Les éléments décoratifs
  - E- Les matériaux de construction
  
- 5- Description intérieure
  - A- étude spatiale
    - a- l'entrée principale
    - b- le patio « le mrah »
    - c- la répartition des espaces autour du patio
    - d- les escaliers
    - e- les éléments architectoniques
    - f- les éléments décoratifs
    - g- la couverture
    - h- la restitution spatiale de la Harat
    - i- l'état insalubre de la Harat
    - j- Étude comparative



## 1-la situation de la bâtisse :

Birkhadem est une commune algéroise, située à 105mètres d'altitude environ, au sud-ouest de la capitale et approximativement, à dix kilomètres du centre-ville d'Alger.

Elle s'étend sur une superficie de 08.92Km<sup>2</sup> et le nombre de la population atteint les 77 749 habitants selon les données de l'ONS de 2008.

Elle est liée administrativement à la daïra de Bir Mourad Rais et limitée par les communes suivantes:

- 1- au Nord par Bir Mourad Rais
- 2- a l'Est par Kouba
- 3-a l'Ouest par Draria et Saoula
- 4- au Sud par Gué de Constantine

Limitée géographiquement sur deux cotés, le Sud et l'Ouest, par Oued El Harrach et son affluent Oued El Kerma.<sup>16</sup>



Fig. 27 La situation de la ville de birkhadem Source : carte des communes d'Alger



Fig.28 La situation de la ville de Birkhadem Source : carte des communes d'Alger

<sup>16</sup> Journal officiel de la République Algérienne du 19/12/1984, page 1511, délimitation du territoire de la Commune de Birkhadem

## 2-aperçu historique de la ville de birkhadem :

**A-Toponymie :** L'appellation « Bir-Khadem » se compose de deux termes d'origine arabe qui sont : Bir signifiant puits et khadem signifiant servent.

Littéralement, Bir-Khadem signifie « le puits de la négresse ». <sup>17</sup>

### **B- la période ottoman :**

On ne sait pas grand-chose sur la période ayant précédé l'arrivée des Turcs dans cette région mais une chose est sûre, les dignitaires ottomans et les riches négociants arabes en feront un lieu de retraite et de repos, en y construisant de belles demeures avec des jardins luxuriants.

Hassan Pacha, le dey d'Alger, avait lui aussi son palais à Tixeraine. Il venait y passer ses étés, dans la fraîcheur d'un écrin de verdure. En 1798, il entreprend d'ériger une fontaine que Henri Klein décrit comme « une ravissante fontaine de marbre, avec un entablement surmonté de menons (...) ombragée de saules et de pins ». Quant à son donateur, il est comparé à Asef, ministre de Salomon et décrit en ces termes : « l'Asef de l'époque, Hassan Pacha, dont aucun siècle n'a eu d'égal, doué de générosité et de munificence, de justice et de bienfaisance, dont la personnalité fait honneur au monde entier a créé du néant cette fontaine, afin que l'homme boit son eau et la vie tout ensemble, que Dieu agrée ses bonnes œuvres ! Qu'il lui accorde comme récompense la félicité et le témoignage de sa satisfaction » Et c'est cette fontaine – à laquelle s'ajoutera une part de légende – qui a donné son nom à la petite cité. On raconte, en effet, qu'une servante ou négresse (khadem) avait été affectée à l'époque à ce puits pour y puiser de l'eau et servir les janissaires et autres voyageurs de passage dans la région <sup>18</sup>



<sup>17</sup> Cheriguen Foudil, Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés), Alger, Épigraphe, 1993, p. 82-84

<sup>18</sup> Amrouni Hassina, El Watan le 30/08/2007, « Feuilles d'El-Djazair » d'Henri Klein (1910), éd. Du Tell, Alger 1937

## C-la période colonial :

### a- le village français :

Dès leur arrivée sur le sol algérien, les Français entreprennent d'investir les villes et villages, en y installant dans un premier temps des camps militaires. C'est le cas de Birkhadem qui constitue d'abord un camp retranché de l'armée française, installé pour assurer la défense d'Alger, contre les attaques des tribus Hadjoutes de la Mitidja.

Cependant, face à l'importance stratégique de cette petite bourgade, le général Clauzel promulgue le 22 avril 1833 un arrêté qui octroie à Birkhadem le statut de centre de colonisation. La ville gardera le même nom que celui attribué précédemment par les Turcs lesquels se verront signifier par le général Bugeaud leur expulsion de leurs résidences dès le 25 juillet de la même année.

Très vite, la région voit l'arrivée de nombreux cultivateurs européens, attirés par ces terres fertiles et abondamment irriguées par L'aqueduc de Birkhadem<sup>19</sup>, où l'on pouvait faire pousser toutes sortes de graines. A ces cultivateurs se joignent des familles de militaires français, tout aussi attirées par la douceur du climat que par la beauté du site.

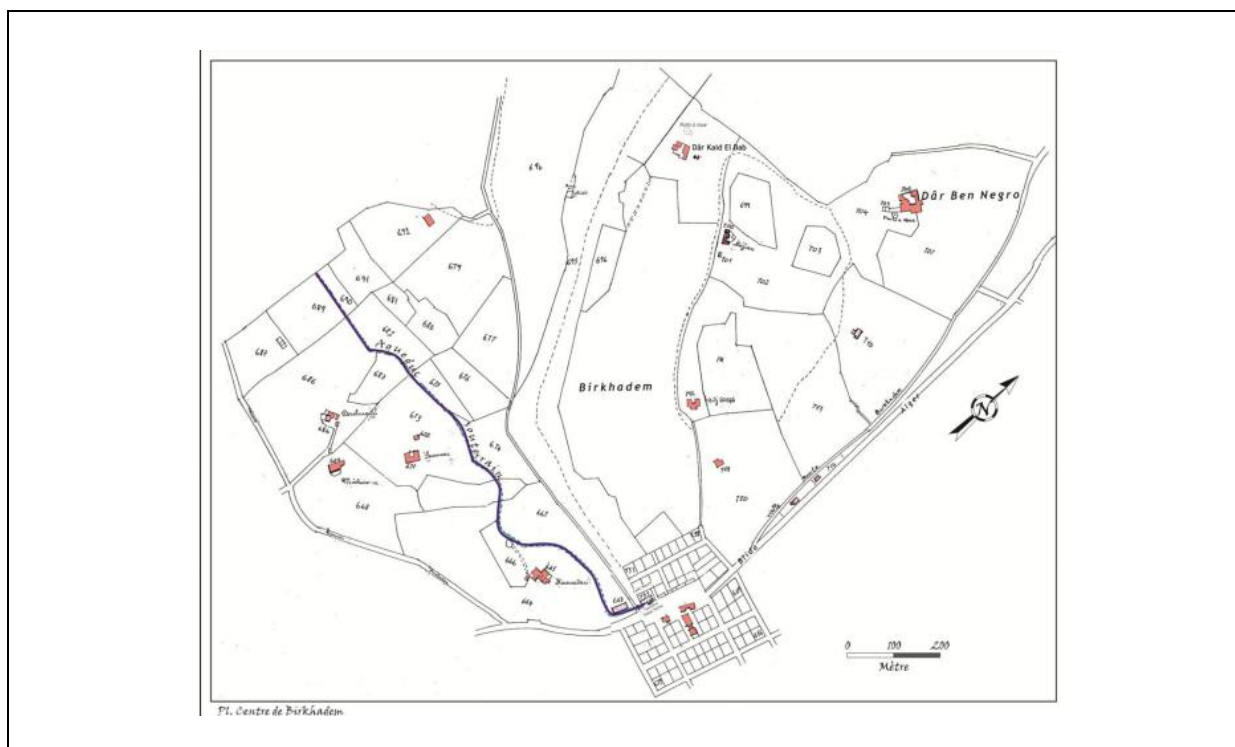
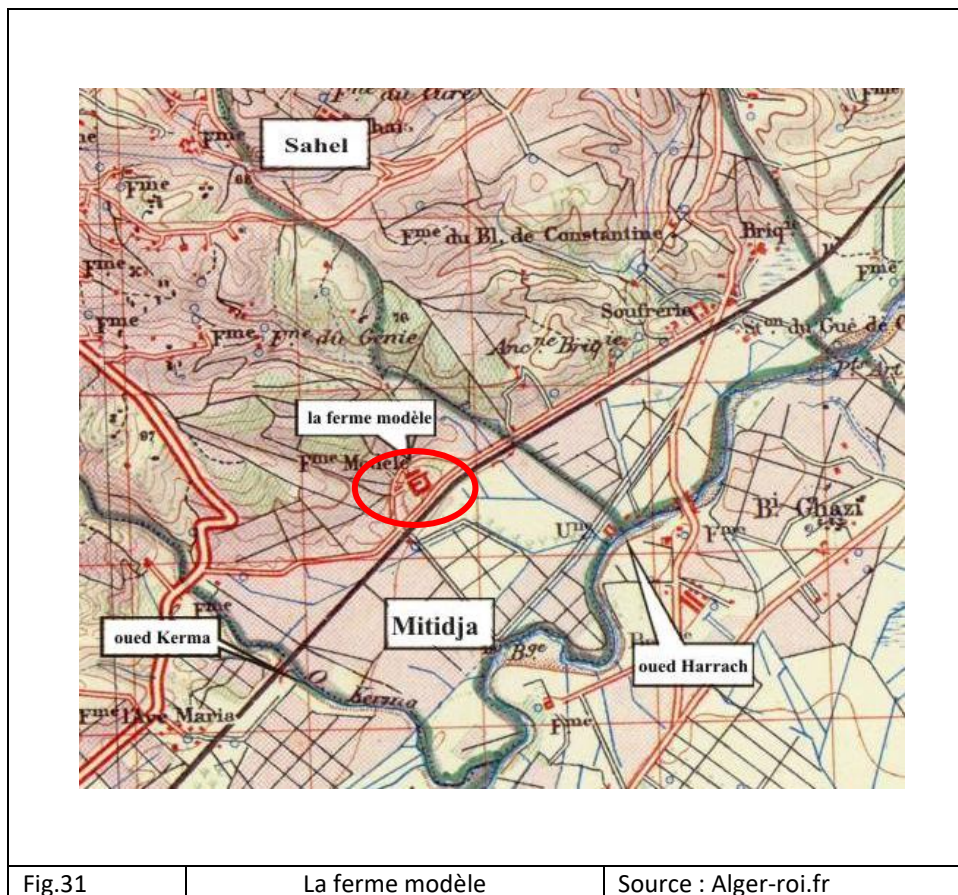


Fig.30	L'aqueduc de Birkhadem, son aboutissement à l'ancienne fontaine publique et le plan en damier du nouveau village colonial, levé en1857	Source :Ouzidane Dalila
--------	--	-------------------------

<sup>19</sup> Ouzidane Dalila, Alger à l'époque ottomane (XVIe-XIXe siècle), ses trois principaux aqueducs suburbains qui desservent en eau fontaines, abreuvoirs et lavoirs, p6.

Même le général Clauzel acquiert et crée en 1830, au sud-est de Birkhadem, au confluent de deux oueds El Kerma et El Harrach, ce qu'il appellera « la ferme modèle ». S'étendant sur plus de mille hectares, ces terres étaient la propriété d'Hassan Pacha, l'ancien dey d'Alger.<sup>20</sup>



<sup>20</sup> Bouchet Georges, communes et villages français du sahel d'Alger, 1830-1962, Alger-roi.fr.



Quand le village prend forme,  
 Peu à peu, Birkhadem s'agrandit. Église, Maison cantonale, siège de la gendarmerie, écoles,..., viennent s'ajouter aux maisons et aux fermes qui, érigées çà et là, ont fini par faire accéder Birkhadem au statut de commune et ce, à la suite du décret impérial promulgué le 31 décembre 1856. D'une superficie de 7000 hectares (à l'époque), elle englobait Bir Mandreis jusqu'en 1883 et Saoula jusqu'en 1884.

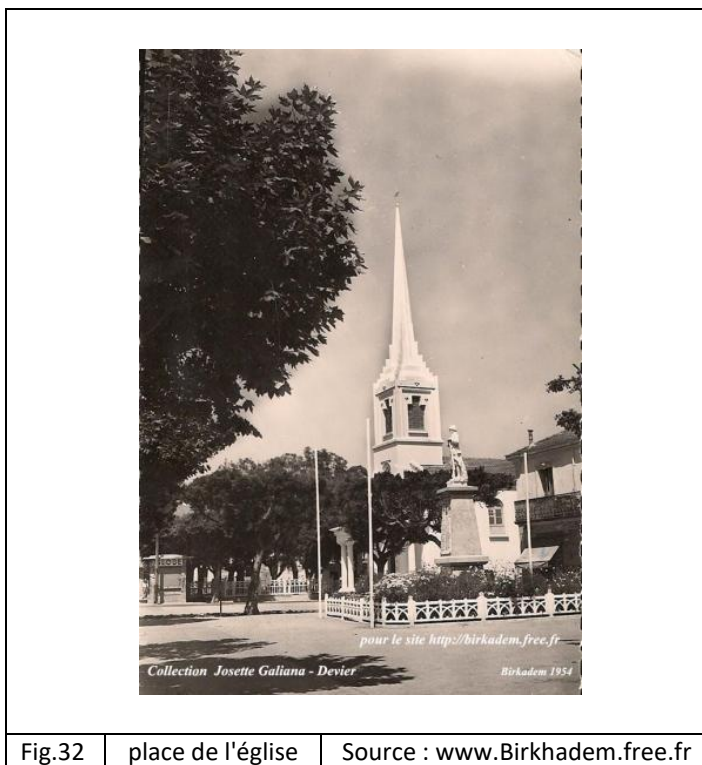


Fig.32	place de l'église	Source : www.Birkhadem.free.fr
--------	-------------------	--------------------------------

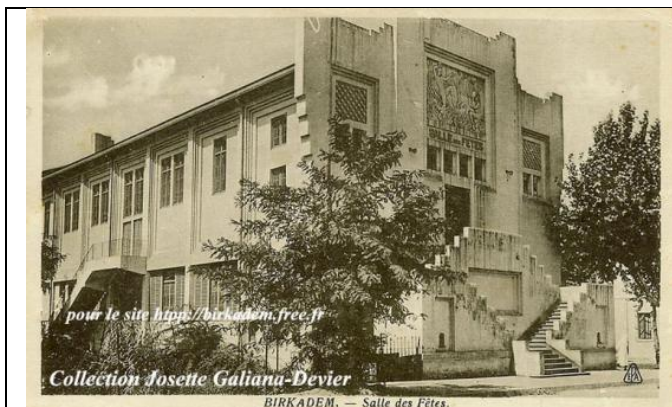


Fig.33	Poste et Hôtel de ville	Source : Birkhadem.free.fr
--------	-------------------------	----------------------------



Fig.34	Salle Des Fêtes	Source : www.Birkhadem.free.fr
--------	-----------------	--------------------------------

« Birkhadem a acquis une certaine importance qu'il doit à sa proximité d'Alger, ainsi qu'à la beauté de son site et à la fertilité de ses terres. Les habitations, groupées autour de l'église ne sont pas très nombreuses : maison commune, écoles, salle d'asile, hôtel-café-restaurant, mais au-dehors du village on trouve, éparpillées dans la campagne, une centaine de fermes qui présentent l'aspect le plus riant. Le territoire, couvert d'arbres fruitiers, de mûriers et de vignes, produit en abondance des céréales et du tabac »<sup>21</sup>. En 1882, on pouvait également lire dans les Itinéraire d'Algérie : « Birkhadem, agglomération de fermes et de villas mauresques et françaises, constitue, avec Saoula, une commune de 2054 habitants (408 Français, 5 Israélites, 1020 indigènes et 621 étrangers) ».

En 1954, Birkhadem qui comptait quelque 9000 habitants offrait quelques avantages que beaucoup d'autres villages du Sahel n'offraient pas : médecin, pharmacien, gendarmerie, agence bancaire, mécaniciens automobiles, commerces divers, centre d'éducation et de rééducation spécialisé pour mineurs délinquants... Au lendemain de l'indépendance, la ville ne cessera de se développer, pour devenir, aujourd'hui, l'une des communes les plus en vues de la capitale.

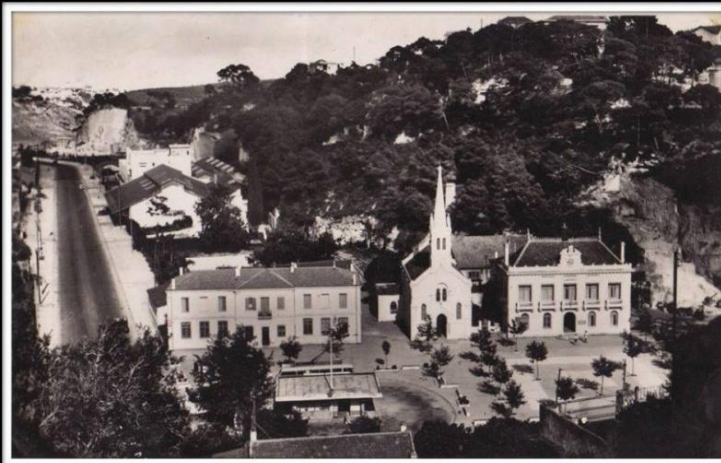


Fig.35

La ville de Birkhadem

Source : [www.Birkhadem.free.fr](http://www.Birkhadem.free.fr)



Fig.36

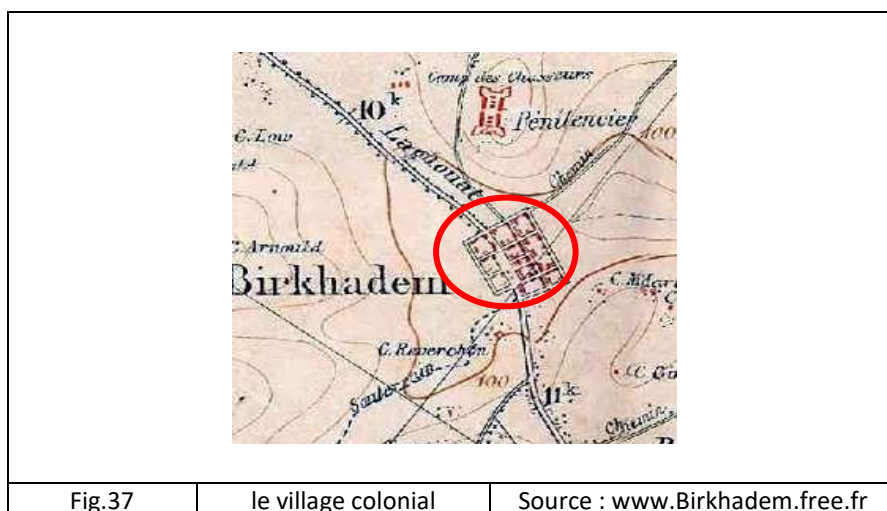
La ville de Birkhadem

Source : [www.Birkhadem.free.fr](http://www.Birkhadem.free.fr)

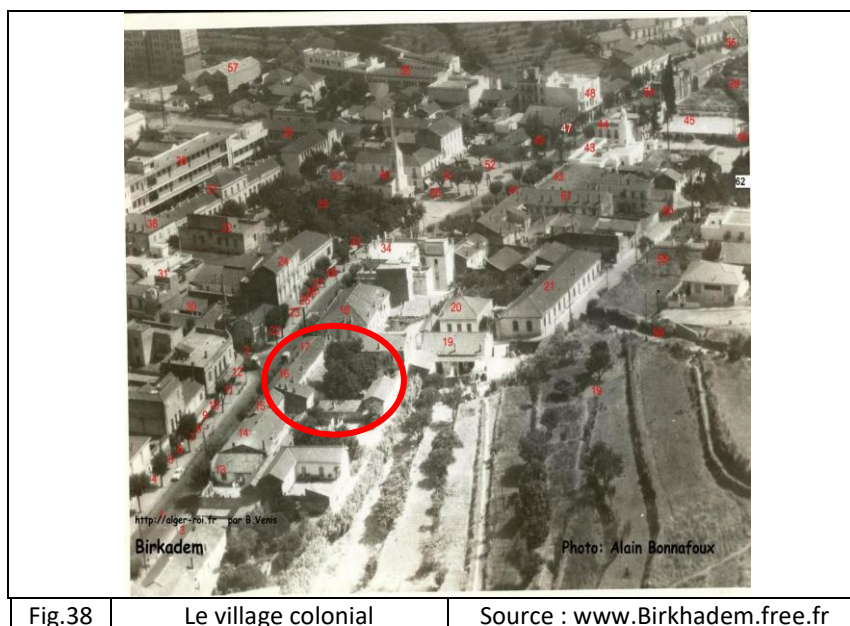
<sup>21</sup> Le Guide général du voyageur en Algérie, paru en 1865

### 3-présentation de la Harat « Harat mira » :

Notre cas d'étude « la Harat » appelée par les occupants Harat Mira se situe à Birkhadem, Et est complètement inséré dans le plan en damier de l'ancien village colonial.



On trouve ci-dessous une photo où on voit la Harat prise par Alain Bonnafaux ; annotation et identification des voies et des bâtiments par Jean-Marc Combou



N°	NOM
1	Rue du 14 juillet (BN1 Alger/Laghout)
12	Café glacier Paston
19	Maison et ferme Juan
20	Maison Biancardini
24	Maison Sintés abritant les familles Sintés, Cambou, Chassagne, Canovas, Novella et Bonnafaux
34	Mairie et poste
35	Square et Kiosque à musique
40	Église Ste Philomène
43	Mosquée
48	Maison Fabrer



Harat Mira a une particularité assez singulière car elle a été témoin de différentes époques de part sa conception et des matériaux utilisés qu'on développera dans le modeste travail qui va suivre;

Harat Mira est située dans une parcelle longée à l'Est par une rue principale « Rue des trois frères Djilali » piétonne et mécanique où s'ouvrent commerces et services tout le long de cette dernière.

Elle a été reprise et occupée par des français en 1914, son premier propriétaire était Monsieur Mira,

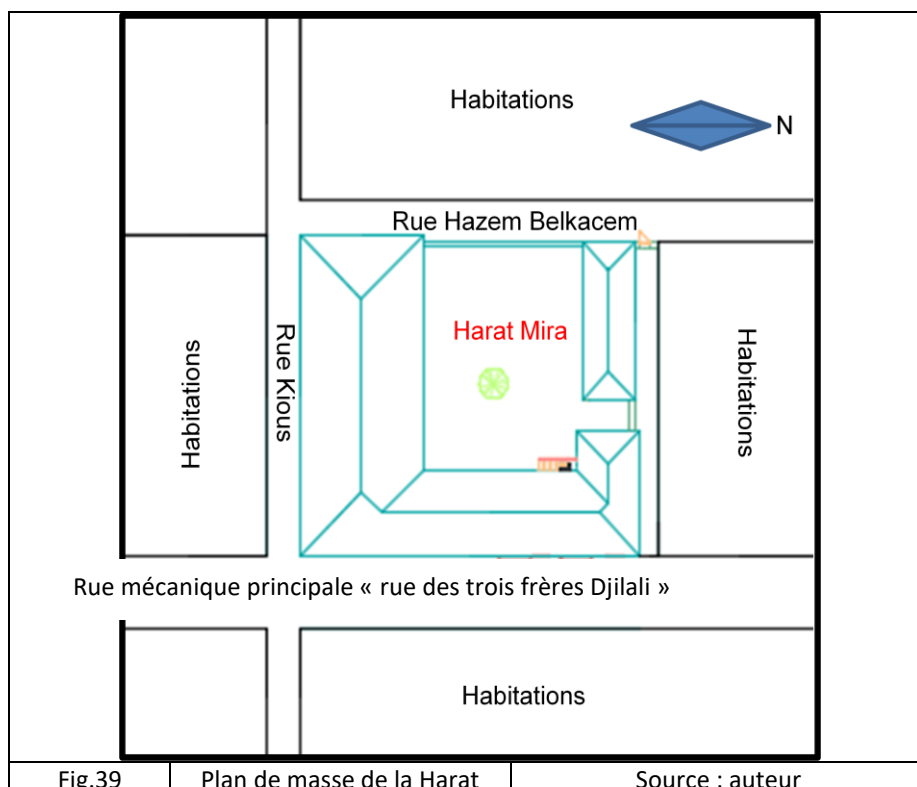
Ses premiers locataires : Mr Teminiase Louis et Polline , Mr Targo (Charpentier),

Mr Arrousse Amar, Mr Mansour Ali, Mr Tombar Ahmed et Mhamed, Mr Sabri Mouni, Mr Benmensour Mhamed, Mr Boudreffa Mohamed.

Sur le plan morphologique, HARAT MIRA a une forme rectangulaire d'une superficie de 817,84m<sup>2</sup> (31.02m x26.40m) avec un Mrah « cour intérieure »

de 211.41m<sup>2</sup> (14.33mx14.75m) et cela sans parler du grand jardin qui existait autrefois comme en témoignent les occupants de cette Harat que malheureusement une construction de plusieurs étages a prie place.

Actuellement, Harat Mira est habitée par dix familles reparties comme suit: quatre familles au rez de chaussée et six familles à l'étage.





## 4-description extérieure de la bâtisse :

### A- Description de la façade :

Harat Mira est dotée de trois façades extérieures ; c'est des façades simples obéissantes à une stratification claire et une cohérence volumétrique due à la superposition des étages

On distingue quatre grandes parties qui composent ces façades :

- l'alignement
- la tripartie (soubassement, corps, couronnement)
- l'équilibre
- le rythme

#### a-la façade principale (façade ouest donnant sur la rue des trois frères Djilali) :

La façade principale **s'aligne** et s'intègre à la façade urbaine dont elle fait partie, c'est une façade Simple et régulière, différente du reste des façades de la Harat par la présence de quatre balcons marquant l'entrée principale de cette dernière, cette différence de traitement peut être dûe à son appartenance au propriétaire.


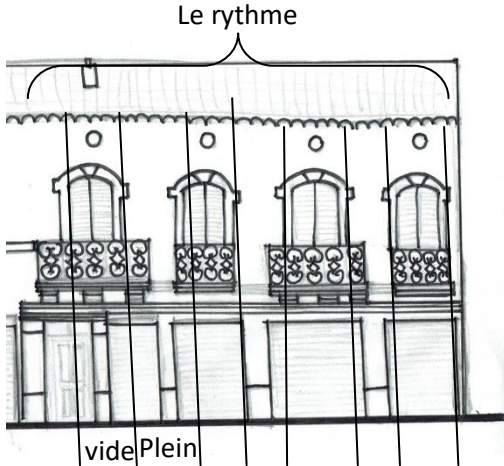
On distingue :

##### a-1- la tripartie :

- Le soubassement qui représente le commerce
- Le corps matérialisé par l'habitation
- Le couronnement représenté par le grenier est marqué par une aligné de petites fenêtres

##### a-2-l'équilibre : assuré par la progression géométrique de la tripartie

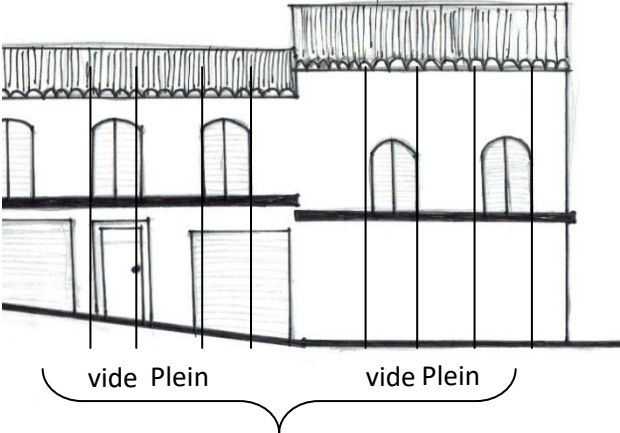

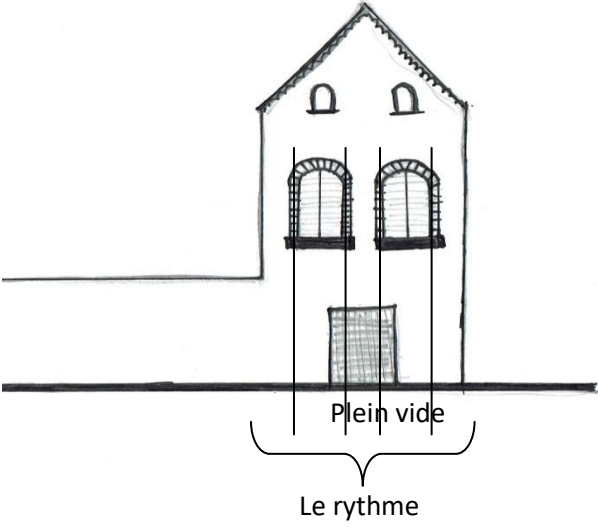
##### a-3-le rythme : assuré par le rapport proportionnel entre le plein et le vide

L'équilibre					Le couronnement
					Le corps
				Le soubassement	
Fig.40	La façade principale	Source : auteur	Fig. 41	Croquis de la façade principale	Source : auteur

**b-Façades secondaires :**

La façade ouest qui donne sur la rue Hazem Belkacem et la façade sud qui longe la rue Kious sont des façades très simples marquées par des fenêtres identiques, peut être pour ne pas afficher le statut social des occupants de l'extérieur [.....traduit la recherche d'une image d'égalité sociale.]<sup>22</sup>

L'alignement, La tripartie, le rythme et l'équilibre sont présents dans les deux façades.

L'équilibre					Le couronnement
					Le corps
					Le soubassement
Fig.42	Façade Sud	Source : auteur	Fig.43	Croquis, façade sud	Source : auteur
L'équilibre					Le couronnement
					Le corps
					Le soubassement
Fig.44	Façade ouest	Source : auteur.	Fig.45	Croquis, façade ouest	Source : auteur

<sup>22</sup> Hamdaoui Ahmed, Savoir implicite dans l'art de bâtir traditionnel en Algérie.

**B- Les ouvertures :**

**a- Les portes :**

Harat Mira est dotée de trois entrées :

**\*Entrée n°1:**

C'est l'entrée principale de la Harat elle donne sur la rue des trois frères Djilali » sur la façade Est, datant de l'époque coloniale habillée par une porte authentique en bois de dimension (1mx1.60m).

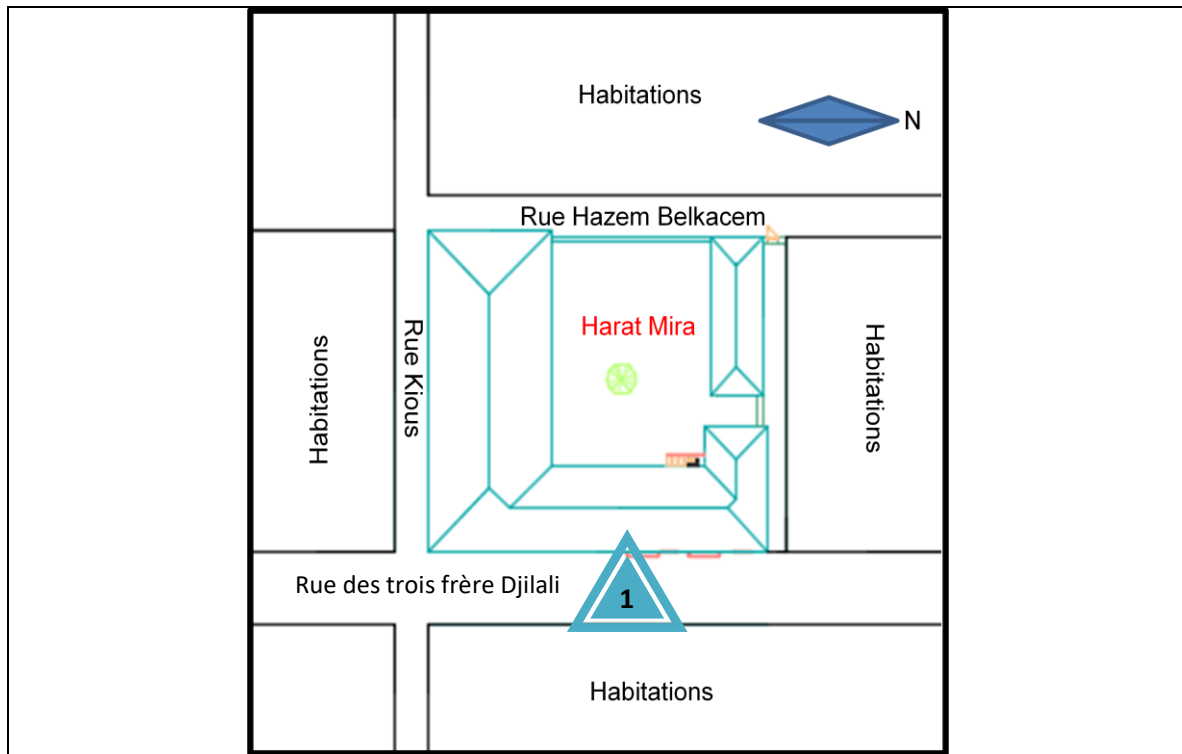


Fig.46

Entrée n°1

Source : auteur



Fig.47

L'entrée

Source : auteur



Fig.48

La porte d'entrée

Source : auteur

**\*Entrée n°2:**

C'est une entrée se trouvant sur la façade Sud accessible par la rue Kious qui nous mène directement vers une unité d'habitation qui malheureusement reste qu'une supposition vue le manque d'information la concernant.

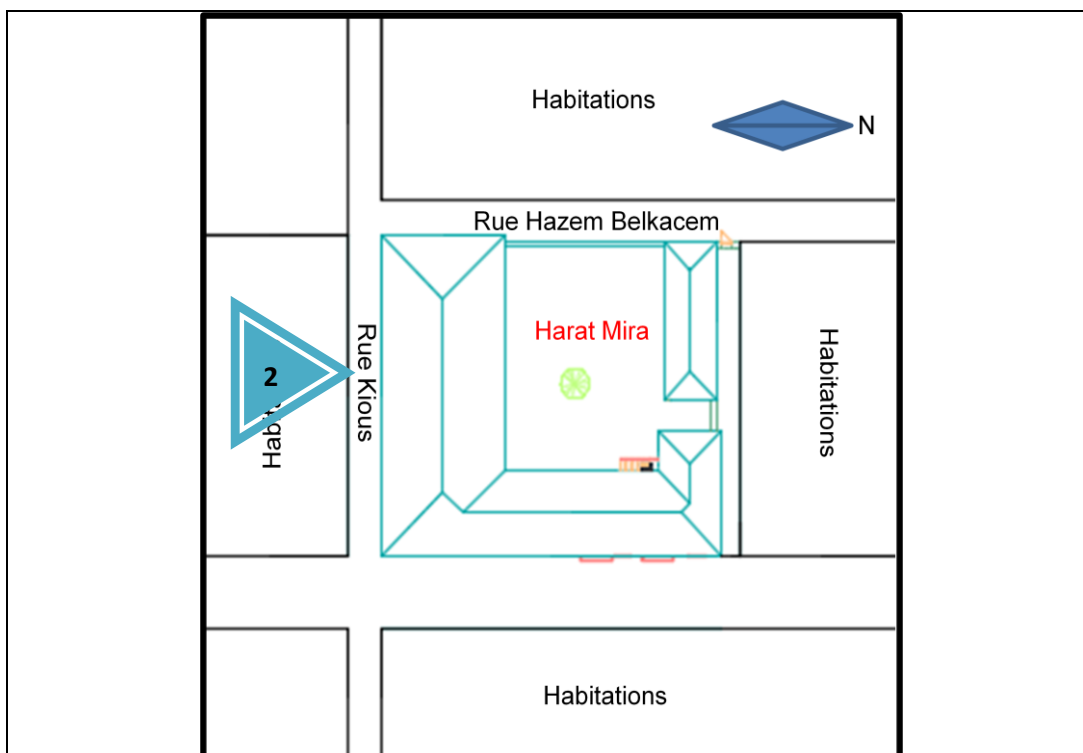


Fig.49

Entrée n°2

Source : auteur



Fig.50

La porte d'entrée n°2

Source : auteur



Fig.51

La porte d'entrée n°2

Source : auteur

**\*Entrée n°3 (la Dakhla):**

La Dakhla se trouve sur la façade Ouest accessible par la Rue Hazem Belkacem qui est très ancienne datant de l'époque ottomane marquée par un grand arc (fig.27);

Actuellement elle se trouve à l'intérieur de la Harat après modification par les occupants qui ont fermé le passage piéton (fig.26) menant vers cet arc avec une porte métallique.

« Selon le D. Houglouène Dalila, cet accès témoigne la présence des ottomans notamment la présence d'un jardin selon les habitants aussi la subsistance de plusieurs bâtisses de l'époque Ottomane à proximité de la notre.»

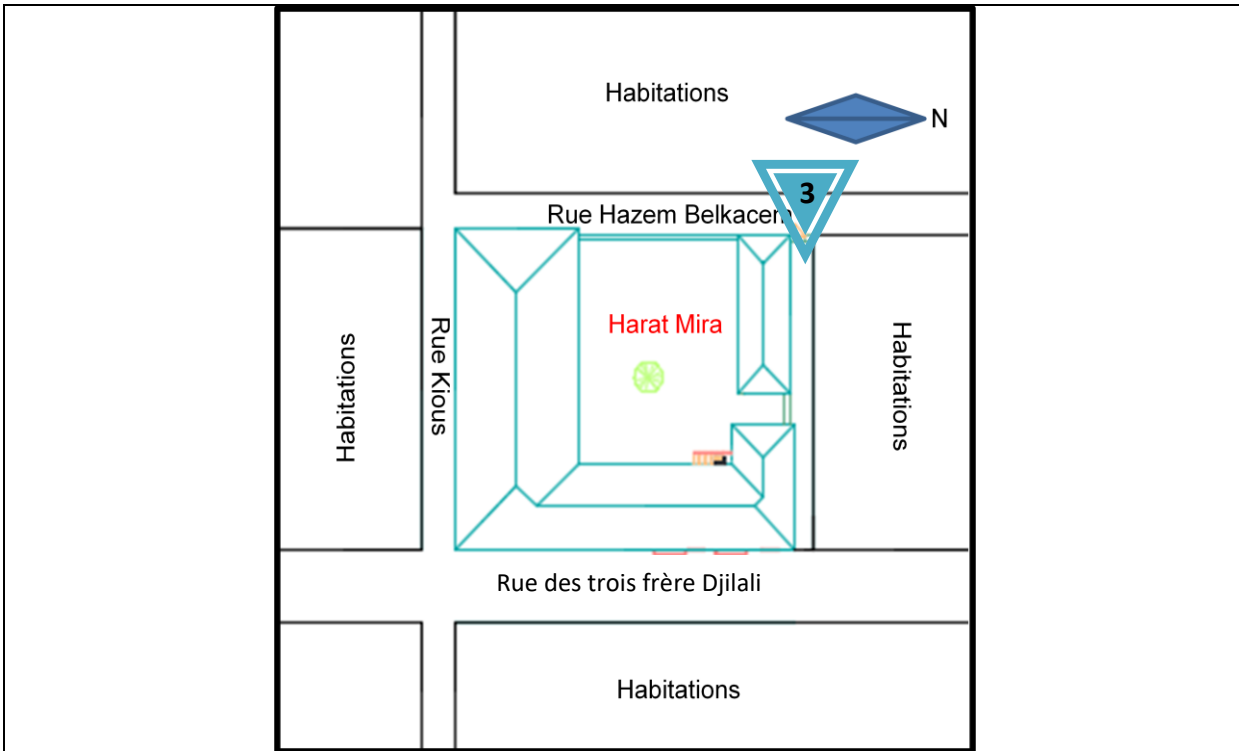


Fig. 52

Plan de masse

Source : auteur



Fig.53

Passage piéton

Source : auteur



Fig.54

Dakhla en arcade

Source : auteur




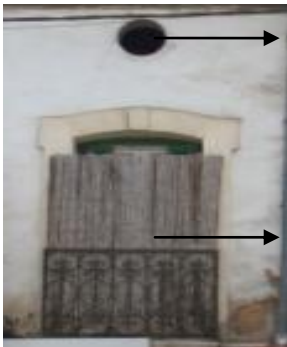

**b- les fenêtres :**

On distingue trois types de fenêtres: les portes fenêtres des balcons, fenêtres simples et œil de bœuf

Portes fenêtres (fig.56): la façade extérieure de la Harat comprend quatre portes fenêtres authentiques de la période coloniale avec des volets en bois ordinaire, des fermoirs en métal elles s'ouvrent de droite à gauche; de dimensions (1.30mx2m).

Fenêtres simples (fig.57): il ya treize fenêtres authentiques de l'époque coloniale avec des volets en bois ordinaire ,des fermoirs en métal elles s'ouvrent de droite à gauche ;de dimensions (1mx1.20m)

Œil de bœuf (fig.55, 56) : c'est les ouvertures des greniers elles sont soit de forme circulaire ou bien rectangulaire on retrouve treize petites ouvertures.

		
Fig.55	fenêtre simple, œil de bœuf	Source : auteur
		
Fig.56	porte fenêtre, œil de bœuf	Source : auteur
		
Fig.57	fenêtre simple	Source : auteur

### C- les éléments architectoniques



Fig.58

couronnement

Source : auteur

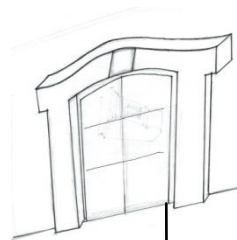


Fig.59

encadrement

Source : auteur

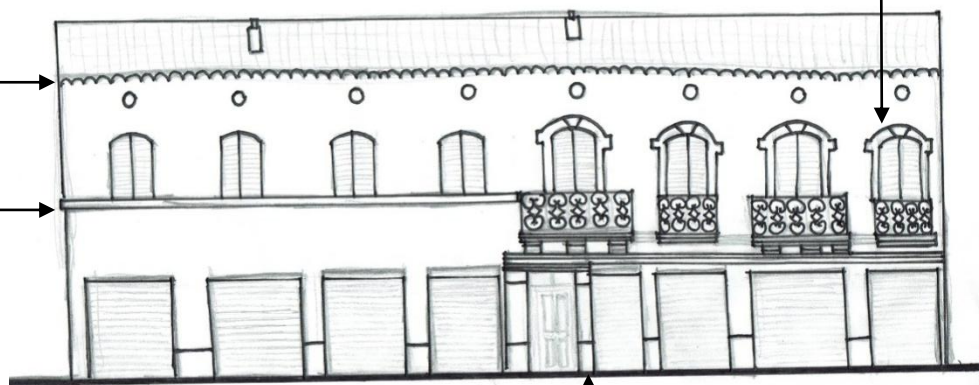


Fig.60

Façade Est

Source : auteur

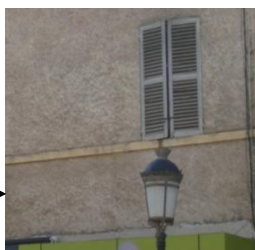


Fig.61

Bandeau horizontal

S.auteur

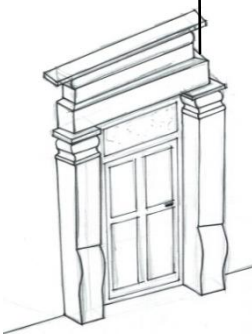


Fig.62

encadrement

s.auteur





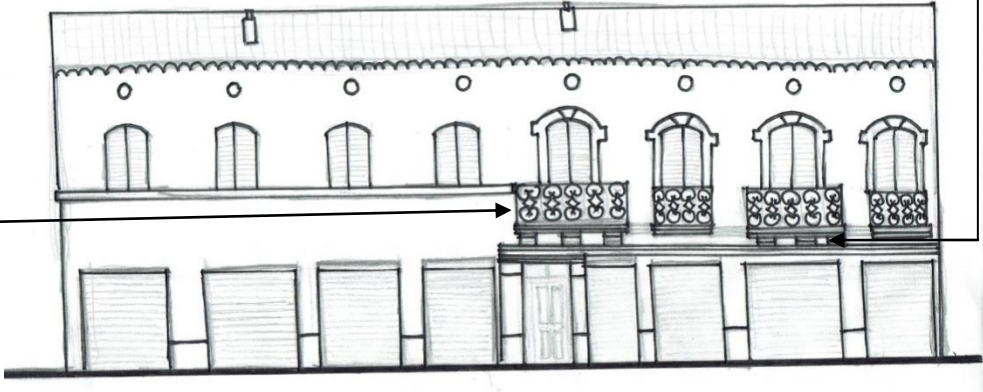
Fig.63

encadrement

S. auteur

## D- Les éléments décoratifs :

Présence de modénatures : Ce sont tous les éléments en relief par rapport au nu du parement. De la façade la plus simple, sans modénature, à la façade la plus chargée, ils apparaissent presque toujours dans le même ordre : Encadrements en surépaisseur / Bandeaux d'étage ou bandeaux d'appui / Balcons / Corniche / Pilastres.

					
Fig.64	Ferronnerie	Source : auteur	Fig.65	Éléments décoratifs sous la dalle des balcons	Source : auteur
					
Fig.66	Façade Est		Source : auteur		



## F- les matériaux de construction :

Dans notre cas d'étude on constate qu'il ya une grande diversité dans les matériaux de construction utilisés parmi eux :

\*Les éléments de maçonnerie : la brique cuite et la pierre de taille pour les murs, Les couronnements, le soubassement, le seuil, les appuis, les encadrements des baies et les balcons.

\*le ciment





\*l'enduit

\*le badigeon

\*Les menuiseries et ferronneries : Les fenêtres et portes-fenêtres, les portes, les volets en bois ordinaire. Les gardes corps des balcons en ferronnerie, les barres d'appui.

\*Le verre pour les ouvertures

\*la tuile pour la couverture de la toiture

	
<p>Fig.67 la pierre de taille Source : auteur</p>	<p>Fig.68 La brique cuite Source : auteur</p>
	
<p>Fig.69 Le bois Source : auteur</p>	<p>Fig.70 La ferronnerie Source : auteur</p>

## 5- Description intérieure :

### A- Étude spatiale :

#### a- L'entrée principale :

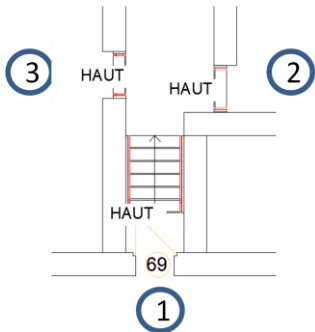
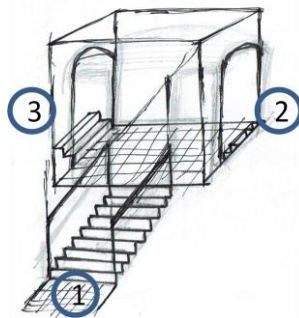



L'entrée principale ; de forme allongée avec une surface de 8.30m<sup>2</sup> (1.90mx5.30m) ;

L'entrée contient un escalier qui mène sur un sas donnant sur deux directions un conduit à l'étage et l'autre au Mrah

Elle est constituée de mur formant chicane qui assurent une transition dynamique entre l'extérieur et l'intérieur

L'entrée reste l'espace où l'on peut déjà voir sans pouvoir franchir, où l'on peut se faire entendre sans être vus

C'est un espace qui est pris en charge par toutes les familles de la Harat.

					
Fig.71	Plan de l'entrée	Source : auteur	Fig.72	Croquis de l'entrée	Source : auteur
					
Fig.73	③ Entrée vers l'étage	Source : auteur	Fig.74	① Entrée principale	Source : auteur
				Fig.75	② Entrée vers le Mrah (le patio)
					Source : auteur

**b- Le patio « le Mrah » :**

**\*Étymologie :**

Mot espagnol (XVe siècle), de l'occitan pâtu (terrain vague, pâture), peut être du latin pactum (pacte, accord).<sup>23</sup>

**\*Définition :**

Un patio est une cour intérieure à ciel ouvert, dont l'origine remonte à l'atrium des villas de la Rome antique. Plus largement, un patio est un espace extérieur d'agrément, dédié aux repas ou à la détente.

Son sol est le plus souvent dallé, mais il peut être aussi en bois, en pierre, en béton, en ciment, etc.<sup>24</sup>

Dans la Harat c'est l'espace où s'exécute, au quotidien les pratiques des familles.

C'est un espace fermé et découvert, ouvert sur le ciel ;

C'est le centre de la Harat et le poumon qui permet aux boyoutes (chambres) l'entourant de changer d'air, de s'oxygéner, c'est lui qui leur procure la lumière naturelle dans laquelle elles baignent toute la journée, ses portes restent tout le temps ouvertes.

Il rassemble tous les services que se partagent les familles comme les toilettes, bite saboune (buanderie).

---

<sup>23</sup> [www.doc.cresson.grenoble.archi.fr/pmb/opac\\_css/index.php?lvl=publisher\\_see&id=12809](http://www.doc.cresson.grenoble.archi.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=publisher_see&id=12809)

<sup>24</sup> [www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=4414-55k](http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=4414-55k), consulté le 02/08/2008

On trouve en son milieu un poteau où autre fois tronait un arbre, un pied de vigne pour l'ambre et la fraîcheur ;

Cet arbre possède une légende que les habitants de cette Harat racontent comme suit « ils croient fermement que l'arbre en question possédait des pouvoirs surnaturels au point où tout le monde le craignait et évitait de le contrarier ou de l'enfoncer de quelque manière que ce soit, à titre d'exemple : a chaque « maoussim », traditionnellement les habitants s'occupaient de lui on le mettait en valeur avant leurs propre maison ; jusqu'au jour où l'arbre a disparu mystérieusement sans laisser de trace. »<sup>25</sup>



Fig.76

Photo du patio « le Mrah »

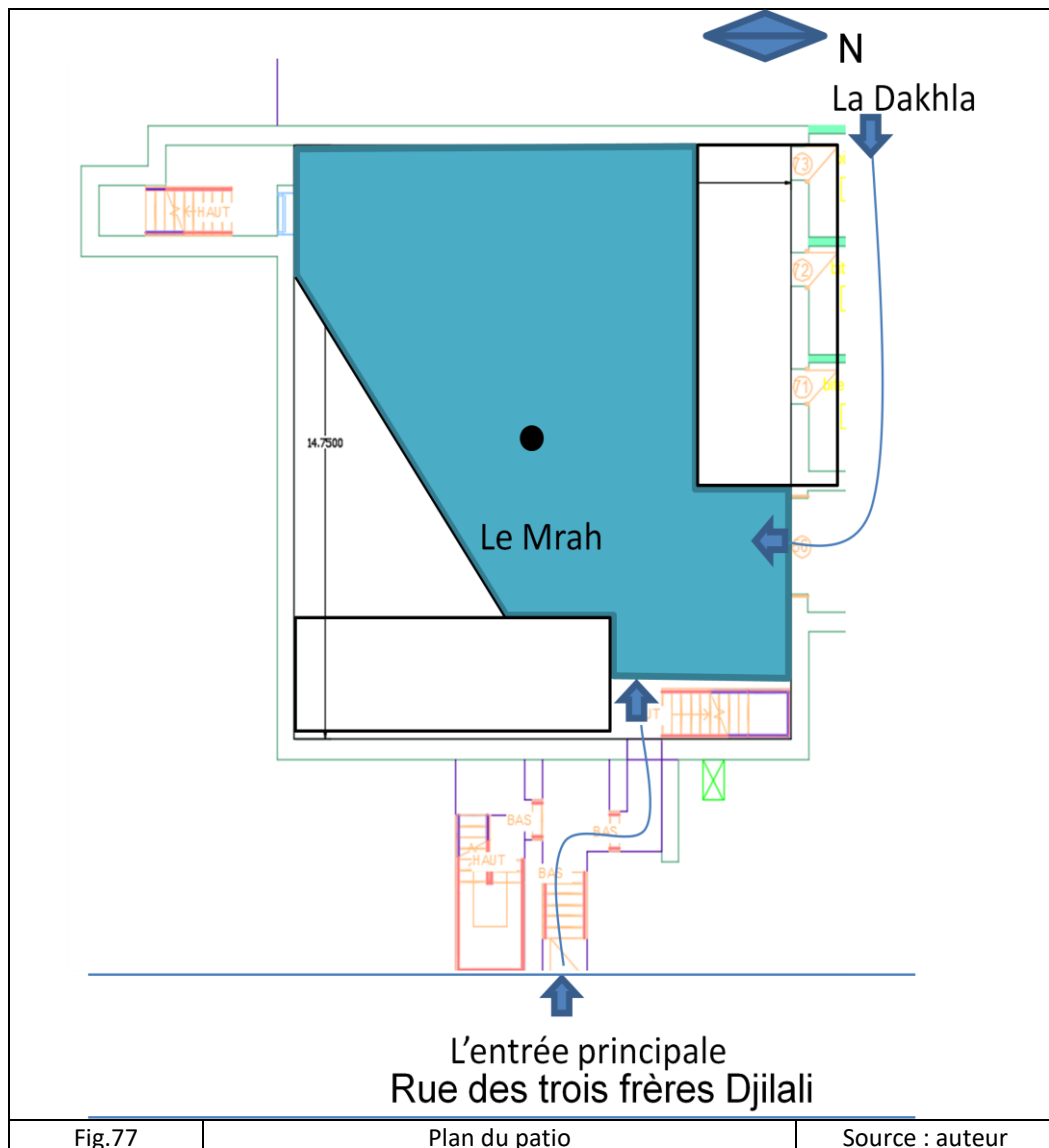
Source : auteur

<sup>25</sup> Les dires des habitants

Le Mrah reste l'espace où le maoussem, événement culturel, trouve toute sa dimension, c'est le lieu qui lui sert de support principal.

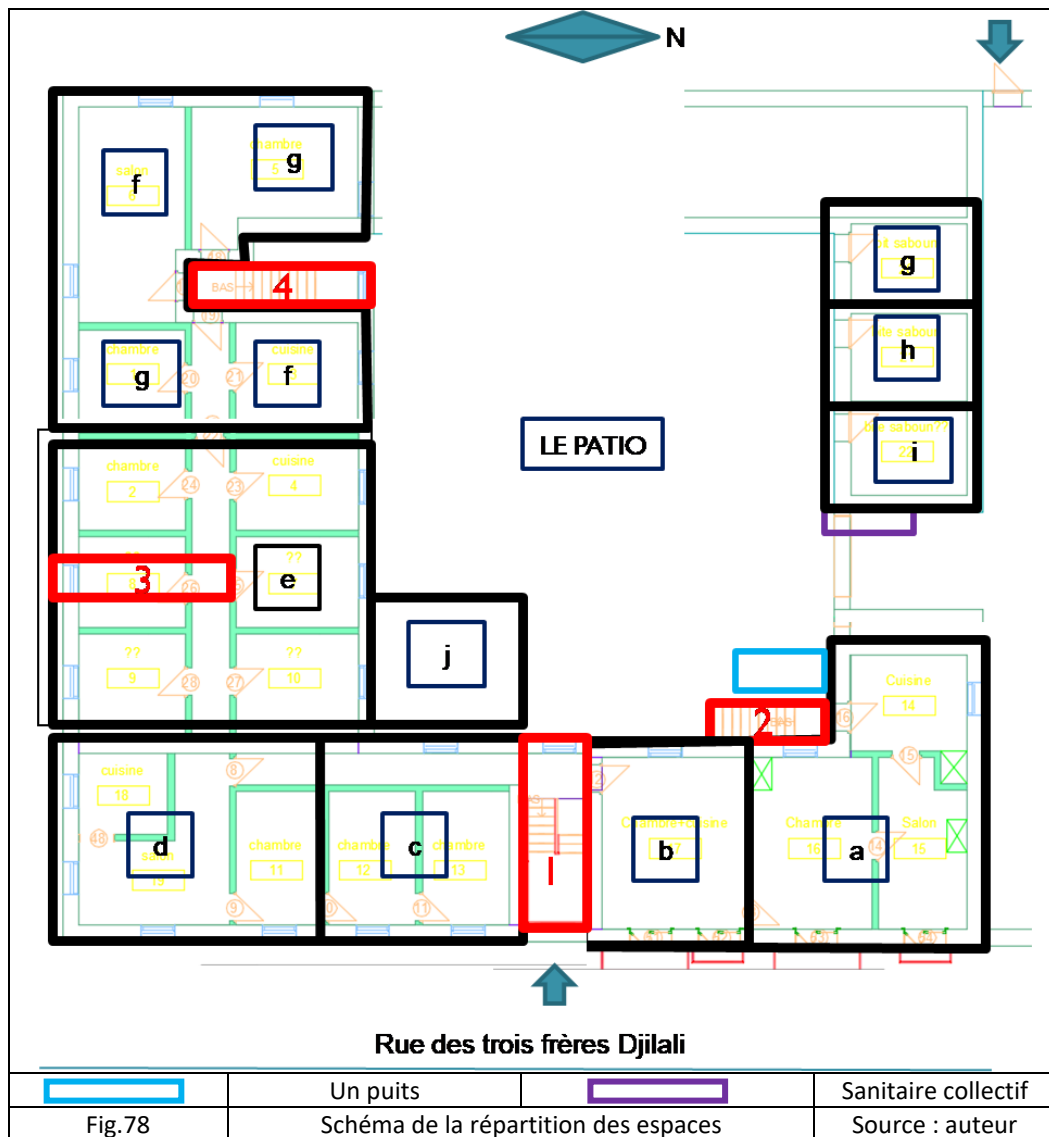
Le Mrah est toujours propre et très accueillant pris en charge par toutes les familles de la Harat.

Le Mrah est de forme irrégulière occupé anarchiquement par les habitants de la Harat.



**c- La répartition des espaces autour du patio :**

La Harat est conçue dans un système introverti, le Mrah en est le pivot ;  
Tous les espaces sont organisés autour de ce dernier, il agit néanmoins dans une certaine mesure comme un pôle d'organisation géométrique de la Harat.  
D'une manière globale il est entouré par dix familles (a, b, c, d, e, f, g, h, i, j)  
Desservi par quatre escaliers, 1, 2, 4 et on suppose l'existence de l'escalier n°3 par ce que on n'a pas pu y accéder ni par les autres escaliers ni par la porte de la partie concernée.





**d- Les escaliers :**

Notre cas d'étude la Harat est desservit par quatre escaliers dont un n'a pu être identifié.



Fig.79

Schéma de la répartition des espaces

Source : auteur



Fig.80

Escalier n°1

Source : auteur



Fig.81

Escalier n°2

Source : auteur









Fig.82

Escalier n°4









Source : auteur

e- Les éléments architectoniques :

					
Fig.83	Porte en arcade	Source : auteur	Fig.84	Un pilier en pierre de taille	Source : auteur
					
Fig.85	Colonne portante	Source : auteur	Fig.86	Ouverture en arcade	Source : auteur
					
Fig.87	Fenêtre en arcade	Source : auteur	Fig.88	Architrave	Source : auteur



f- **Les éléments décoratifs :**

					
Fig.89	Le carrelage avec une décoration géométrique	Source : auteur	Fig.90	La rampe en bois	Source : auteur
					
Fig.91	Le cadre de la porte	Source : auteur	Fig.92	La cheminée surmontée par une dalle en marbre blanc	Source : auteur
					
Fig.93	La rampe en ferronnerie	Source : auteur	Fig.94	La rampe en ferronnerie	Source : auteur
					
Fig.95	Une niche dans une chambre	Source : auteur	Fig.96	Une niche en arcade dans une cuisine	Source : auteur

**g- La couverture :**

Harat Mira est couverte uniformément par une toiture en tuile qui est malheureusement dans un état délabré

D'ailleurs les habitants ne peuvent plus accéder à leurs greniers vu la vétusté de la toiture qui a endommagée toute la partie du grenier.



Fig.97

La toiture en tuile

Source : auteur

## h- L'état insalubre de la Harat :

Malheureusement la Harat est dans un état insalubre, sa dégradation ne cesse de s'accroître ; certes due au manque d'entretien mais aussi aux nombreuses transformations qu'elle a subies au fil du temps ;

Son occupation très anarchique la mène droit vers sa destruction. C'est un patrimoine qui est entrain de partir en péril.

On essayera ci-dessous d'identifier quelque pathologie présente dans ce patrimoine

- Présence de fissures au niveau des murs de façade qui pourraient être dues aux :
  - Manques de rigidité des éléments collaborant.
  - Mouvements différentiels des fondations.
  - Excès de charge.
  - Décompression générée par les mouvements des murs qui reçoivent les poussés.



Fig.98 Cas de fissuration

Source : auteur



Fig.99 Cas de fissuration

Source : auteur





- Déformation du plancher : due à la qualité du bois qui a tendance à gondoler.

-Présence de fissures au niveau du plancher qui pourraient être dues :

\* à l'humidité (la température ambiante) et donc du séchage du bois.

\*au manque d'entretien de la toiture « pénétration d'eau par la couverture



					
Fig.100	Vétusté du plancher	Source : auteur	Fig.101	Vétusté du plancher	Source : auteur

- Présence de l'eau (endroit très humide)

- Facteur biologique :

\* présences de végétation et arbustes

\* présences d'algues noires et d'algues vertes

					
Fig.102	Présence d'humidité	Source : auteur	Fig.103	Présence d'humidité	Source : auteur

- On distingue aussi les différentes transformations par la présence des différentes strates exemple :

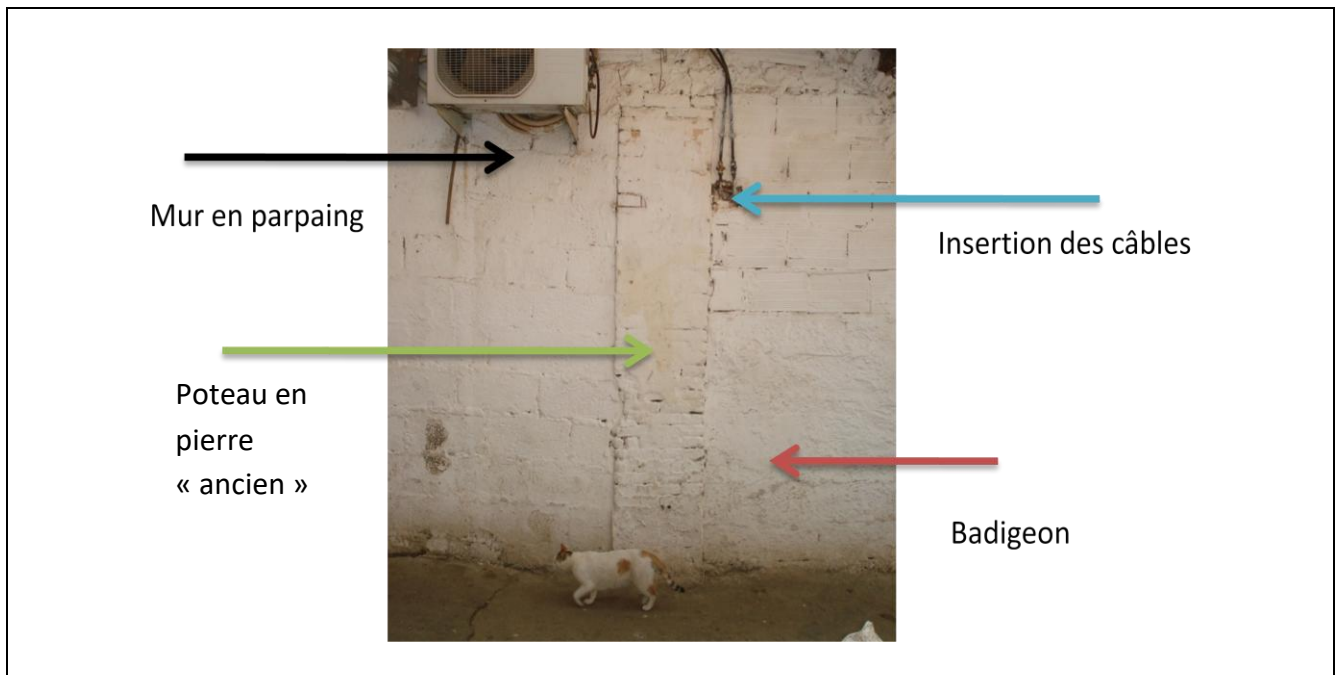


Fig.104	Identification des strates	Source : auteur
---------	----------------------------	-----------------

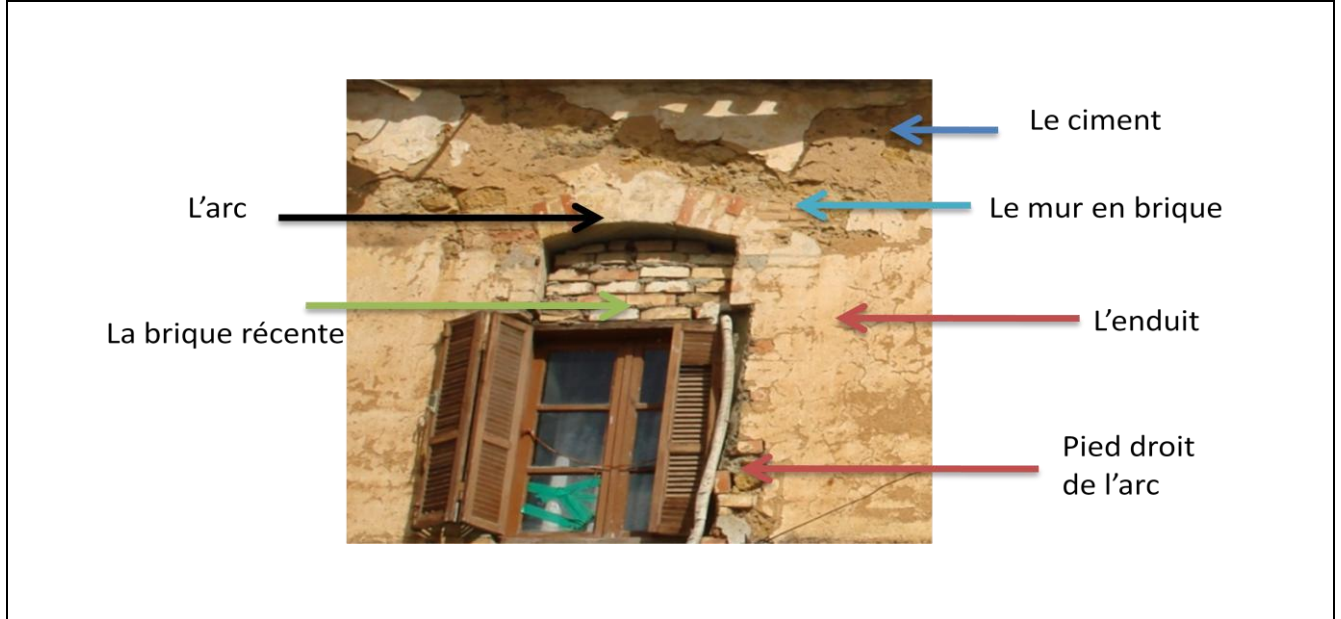


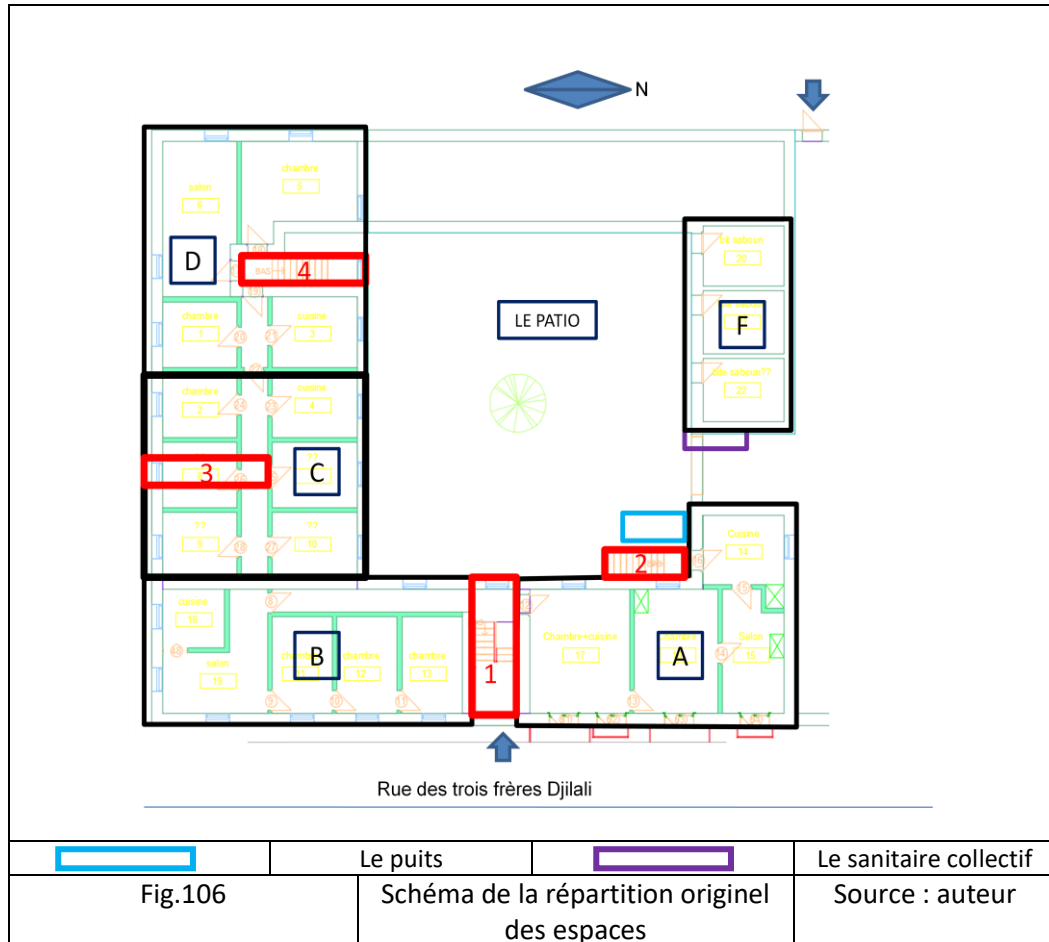
Fig.105	Identification des strates	Source : auteur
---------	----------------------------	-----------------

C'est quelques exemples ne montrent qu'environ 25% de la vétusté générale  
 Cet état de la Harat nécessite une prise en charge urgente

**i- La restitution spatiale de la Harat :**

L'étude spatiale et sociologique établit sur le terrain nous a conduit à la restitution des espaces de la Harat

**i-1-Schéma récapitulatif de l'organisation spatiale de la Harat :**



Cette Harat jadis abritait quatre grandes familles dont chacune d'entre elle occupait les parties A, B, C, D.

La maison « A », desservit par un premier escalier(1) pour arriver au patio puis par l'escalier(2) ,se composait d'une cuisine ,un salon et deux grandes chambres munies de quatre balcons qui donnent sur la rue principale « rue des trois frères Djilali » ce qui nous confirme les dires des habitants concernant l'occupation de cette partie par le propriétaire de la Harat qui est Monsieur Mira .

La maison « B », desservit par l'escalier (1), comprenait une cuisine, un salon et trois chambres.

La maison « C », desservit par l'escalier (3), se composait d'une cuisine, un salon et deux chambres.

La maison « D », desservit par l'escalier (4), comprenait une cuisine, un salon et deux chambres.

Ces quatre familles partageaient trois espaces intérieurs communs dont :

Les toilettes qui sont judicieusement implantés dans un endroit où aucun regard indiscret n'ose aller les chercher.

La partie « F » qui comprenait trois chambres identiques et séparées se trouvant au rez de chaussée, au même niveau du patio, servaient comme buanderies (boyoutes sabounes) .

Et enfin le patio (le Mrah), l'espace par excellence où la mixité sociale est assurée,

Où les pratiques quotidiennes prennent place. Le Mrah est de forme rectangulaire presque carré de dimensions (14.33 mx14.75 m).

Il est également le lieu où l'événement culturel (exemple Laid El Kébir) et l'événement exceptionnel (exemple un mariage, une fête, etc.) Trouvent leurs dimensions.

C'est lors d'un événement que l'on peut mesurer combien l'espace du Mrah peut être élastique et qu'il peut se modifier pour recevoir telle ou telle pratique sans chercher à savoir à qui elle appartient ,à l'homme ou à la femme, à l'adulte ou à l'enfant.

### i-2- plan du rez de chaussée de la Harat (voir annexe) :

Ce plan comprend les différents escaliers qui démarrent du patio et leurs aboutissement aux différents logements du premier étage

On constate aussi que les trois boyoutes sabounes ou buanderies ont les mêmes dimensions de « 3m60 de longueur et 2m70 de largeur »

Sans oublier le grand jardin qui malheureusement n'existe plus.

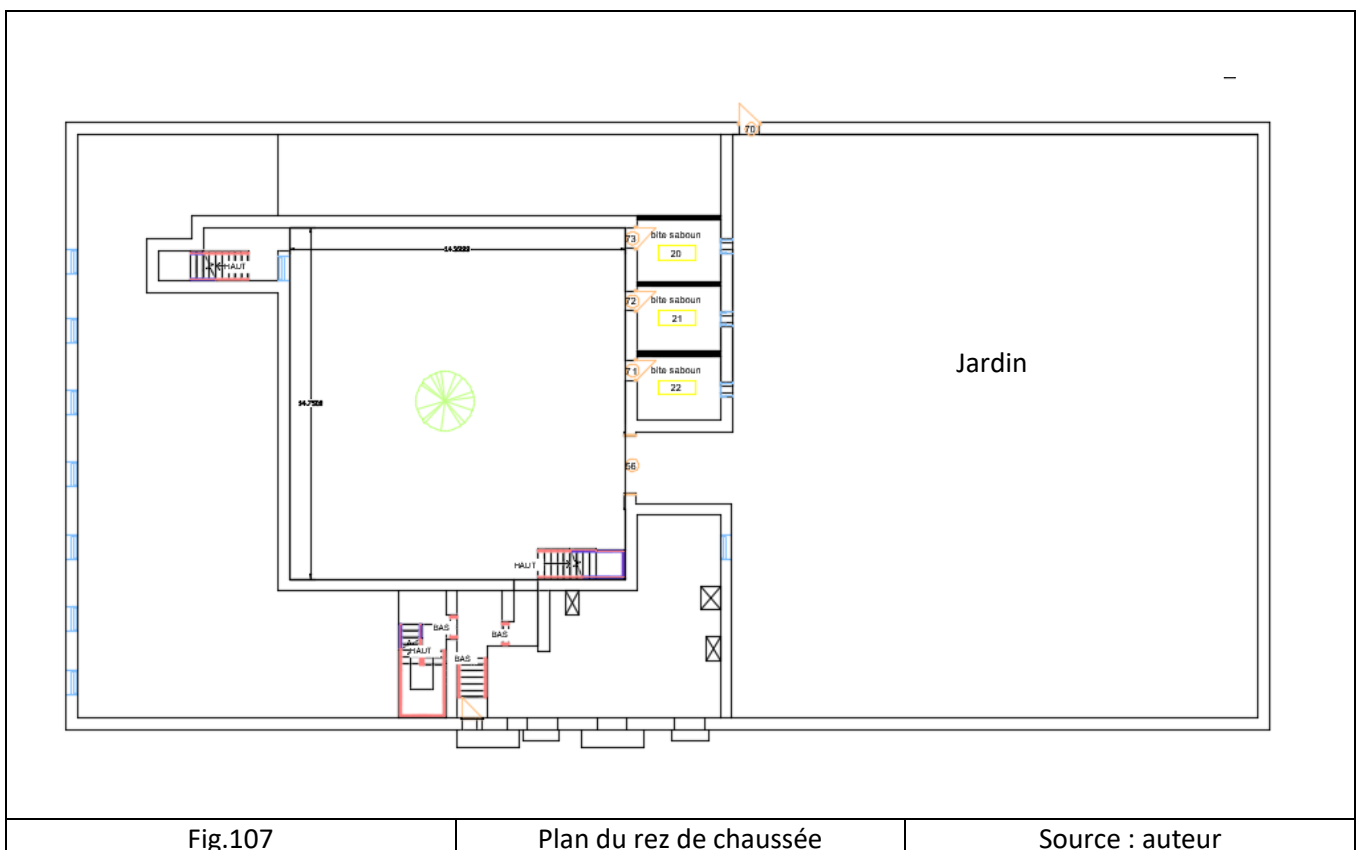


Fig.107

Plan du rez de chaussée

Source : auteur

### i-3-Plan du premier étage (voir annexe) :

Sur le plan du premier étage on constate une organisation assez régulière suivant un tracé régulier ;

Présence de deux couloirs de distribution horizontale de dimension «entre 1m et 1m17 de largeur »desserve une succession d'espaces :

- Quatre cuisines de dimensions moyennes de « 3m de largeur et 3 m 60 de longueur »
- Quatre salons qui varient entre « 2m70à 3m20 de largeur »et « de 4m70à 6m60de longueur »
- Et des chambre de dimensions « de 2m80à3m70 de largeur » et « 3m80à5m30 de longueur ».

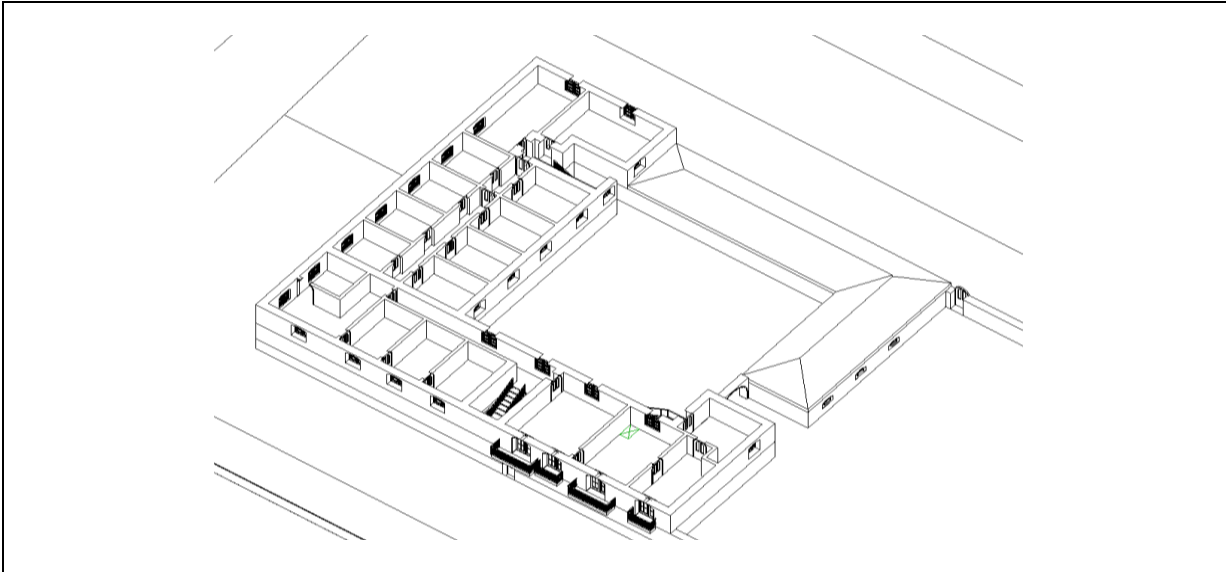


Fig.108

Axonométrie éclatée du premier étage

Source : auteur

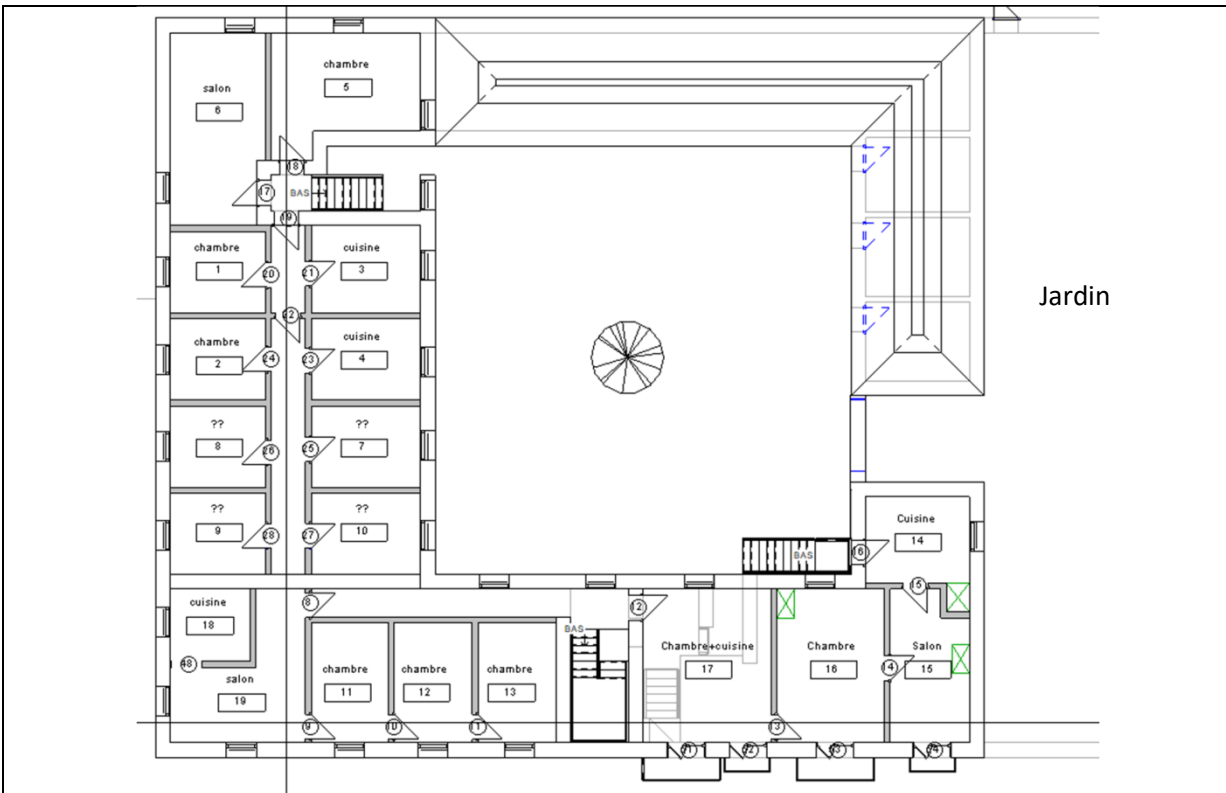


Fig.109

Plan de l'étage

Source : auteur



i-4- Modélisation de la Harat en 3D :

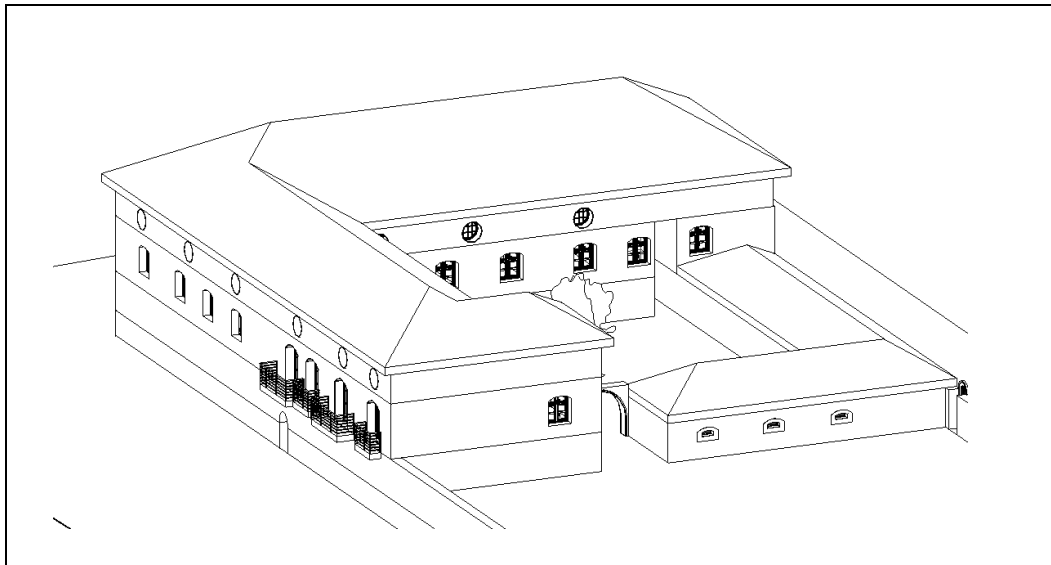


Fig.110

Modélisation de la HARAT

Source : auteur

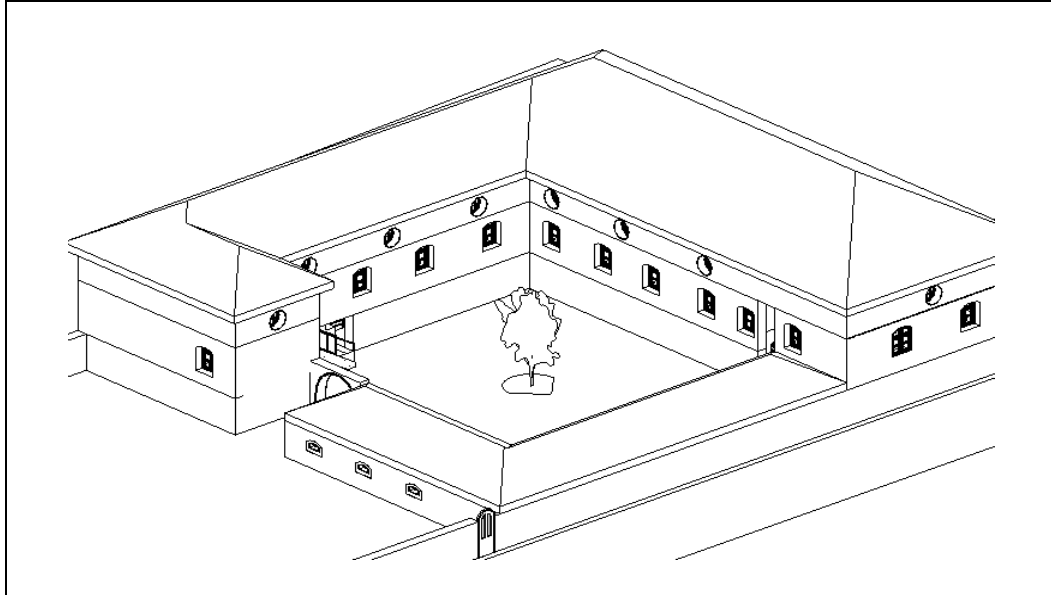


Fig.112

Modélisation de la HARAT

Source : auteur

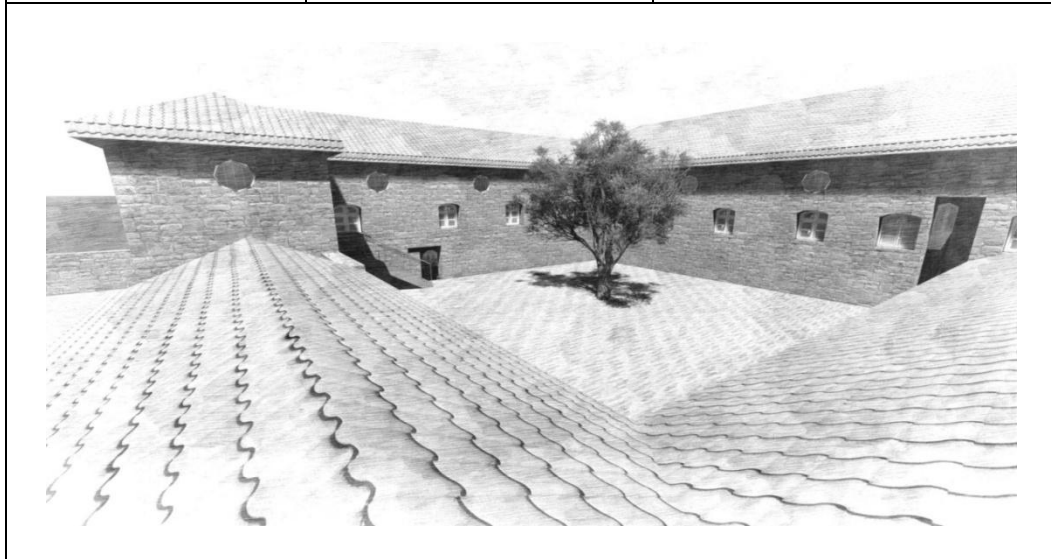


Fig.113

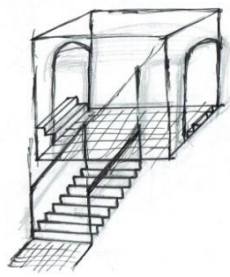

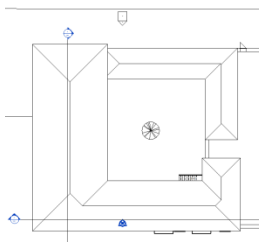
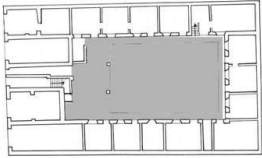
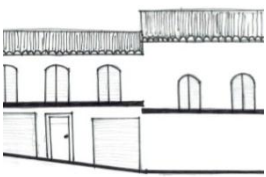

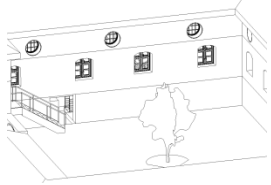


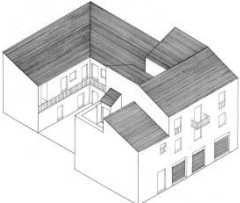
Modélisation de la HARAT

Source : auteur

### i-Étude comparative :

Chaque région d'Algérie a son propre patrimoine, son cachet architectural, c'est le cas des Harates

On va voir ci-dessous une petite étude comparative entre Harat Mira et la Harat de Sétif

Désignation	Harat Mira	Harat de Sétif <sup>26</sup>	Comparaison
L'entrée La Dakhla			Ils ont les mêmes dimensions et les mêmes fonctions Mais pour la Harat de Sétif c'est l'unique entrée contrairement à Harat mira qui est dotée de deux entrées principales et une secondaire
Le patio La Mrah Le Haouche			Les deux Harates ont une organisation introvertie qui s'organise autour du patio
Le gabarit			Les deux Harates se développent en rez de chaussée et première étage
Façades intérieures			La Harat de Sétif a au niveau des façades intérieures une coursive « la stiha » à l'étage et un stah (terrasse) au dernier étage contrairement à Harat Mira qui n'a que des fenêtres
Façades extérieures			elles ont les mêmes caractéristiques (commerces, balcons, simplicité) et toutes les deux ont une Couverte en tuile

<sup>26</sup> Abbaoui et Azizi, La Harat de Sétif, sciences et technologie D-N°28. Décembre (2008), pp.45-50.

## La conclusion :

Manifestement on suppose que la Harat de Birkhadem , n'est pas conçue pour être une habitation collective pendant l'époque coloniale, mais elle devient accidentellement ainsi par rapport aux transformations qu'elle a subit, notamment, les constructions qui ont été incorporées au fur et à mesure ou le nombre d'habitants qui n'a pas cessé d'augmenter, notre argument se base sur la conception du patio; visiblement ce dernier ne comporte pas les caractéristiques des Patio ordinaires à moins que ce patio s'est déplacé au fil des temps; car un puits existe à côté, ça reste à prouver par d'autre recherches .

Ce travail nous a permis de découvrir la splendeur architecturale et son impact sur le statut social dont jouis ce patrimoine son état actuel est délabré, malgré sa vétusté et son exigüité, les habitants le préfère aux logements collectifs, car cette organisation spatiale permet d'encourager une forme de sociabilité entre voisins sans pou autant sacrifier l'autonomie de chacun. Contrairement à l'habitat collectif la Harat, au delà des unités familiales, les espaces appartiennent à tous les ménages et en plus, encourage la vie de voisinage

Sur le plan formel la Harat est conçue dans un système compact et introverti, sa morphologie est faite pour faciliter la vie sociale et pour que des rapports de cohabitation s'opèrent sans difficulté, contrairement au bloc de l'habitat collectif qui ne permet de créer ni des espaces intérieurs communs ni des espaces extérieurs collectifs. Dans le bloc les habitants sont en face mais ne se regardent pas.

Les faits montrent une dégradation et une destruction inexorable. Aujourd'hui la Harat vieillit mal; délaissée; pourtant c'est un patrimoine d'un passé encore vivant ,considéré comme porteur de l'identité et la sauvegarde de la mémoire ,comme disait un penseur « un peuple sans histoire et sans passé est un peuple sans identité »,c'est l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui, et que nous transmettons aux générations à venir <sup>27</sup>

La *Harat* reste un projet de citoyens Sa préservation est indispensable et mérite le regard des pouvoirs publics pour la réinventer.

Suite à tous ce qu'on a devancé comme description, plusieurs problématique resteront ouvertes pour d'autres chercheurs et les étudiants en architecture, notamment; établissement d'une reconstitution graphique sur la bâtisse de l'époque Ottomane pour revoir un peu le cheminement des transformations de la bâtisse et d'y répondre sur l'authenticité d'une maison collective Ottomane ou coloniale?

---

<sup>27</sup> UNESCO. (1972), « Convention du patrimoine mondial ».

## Bibliographie

### 1. Les ouvrages :

1. Abbaoui, Nazizi « Harat' Stif sur almanach, quand la harat conte la harat », presse de dar el-houda, ain m'lila, 2000.
2. Abbaoui, messaoud, et abderezak djemili. « les mixités sociale, urbaine et de l'activité : le cas de la Harat de Sétif » vol. 199, no. 4, 2008.
3. Béguin. François, arabisances, décor architectural et tracé urbain en Afrique du nord 1830-1950, édition Dunod, 1983.
4. Bouchet Georges, communes et villages français du sahel d'Alger, Alger-roi, 1830-1962 .
5. Cheriguen foudil, toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés), Alger, épigraphe, 1993.
6. Depaule, "à propos de l'habitat en Algérie: entretien avec Fayçal ouaret", in les cahiers de la recherche architecturale n°20/21 'espace centré', éd. Parenthèses, Marseille, 1986.
7. Diafa a. problématique de sauvegarde des "Harat": habitat traditionnel en rénovation à Sétif – Algérie.
8. Hall Édouard, la dimension cachée, éditions du seuil, paris 6,1971.
9. Hamdaoui Ahmed, savoir implicite dans l'art de bâtir traditionnel en Algérie.
10. Hynda Boutabba, Abdallah Farhi et Mohamed Mili, « le patrimoine architectural colonial dans la région du hodna, un héritage en voie de disparition. Cas de la ville de m'sila en Algérie », l'année du Maghreb, 10 | 2014.
11. Mazouz fatima, « le renouvellement du patrimoine bâti vétuste en Algérie. Le cas du centre-ville d'Oran », droit et société (n° 89), 2015.
12. Ouzidane ,Dalila, Alger à l'époque ottomane (XVIe-XIXe siècle), ses trois principaux aqueducs suburbains qui desservent en eau fontaines, abreuvoirs et lavoirs.
13. Ravéreau, André, le m'Zab : une leçon d'architecture, édition sindbad et actes sud, paris, France, 1981.

## 2. Thèses et Mémoires

1. Bouriche Meriem, « revalorisation du patrimoine des XIXème et XXème siècles du centre ville de Ain t'émouchent » mémoire de master.
2. Mehfouf Nabila, « les lotissements fermés, nouvelle forme d'habitat dans le périurbain d'Alger, cas de la commune de Birkhadem, mémoire de master.
3. Nadjim M. « science de l'environnement et climatologie », réalisation d'un éco-quartier, mémoire de magister.
4. Soukane Samira, « *préservation du patrimoine colonial (habitat) du 19 ème et 20 ème siècle*, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, mai 2010.

## 3. Rapports techniques et de recherche

1. Abbaoui et Azizi, La Harat de Sétif, sciences et technologie D-N°28. Décembre 2008.
2. . Le patio et ses aspects environnementaux.
3. ALBA, Académie Libanaise des Beaux Arts.
4. Journal officiel de la République Algérienne du 19/12/1984, délimitation du territoire de la Commune de Birkhadem, 1984.
5. Amrouni Hassina, El Watan le 30/08/2007, « Feuillet d'El-Djazair » d'Henri Klein (1910), éd. Du Tell, Alger 1937.
6. Le Guide général du voyageur en Algérie, paru en 1865.
7. UNESCO, « Convention du patrimoine mondial »1972.
8. Chergui Samia, « Essai stratigraphique de deux demeures du fahs algérois, Djnân Lakhdar et Djnân Mahieddine ».
9. César Díaz Gómez, « Les désordres structurels des bâtiments dans l'architecture traditionnelle méditerranéenne ».
10. Caractéristiques de l'architecture coloniale et typologie d'habitat à Jijel.

11. Najet Mouaziz-Bouchentouf, « Histoire et politique de l'habitat en Algérie »  
Cours intégral de la matière 3 de l'UED 8Master architecture, Octobre 2017.
12. Gentiloni Paolo, Ministre italien des Affaires étrangères et de la coopération internationale.
13. UNESCO, « Orientations devant guider la mise en œuvre de la convention du patrimoine mondial »1997.
14. Melioug Fouzia –Tabet Aoul Kheira « L'HABITAT ESPACES ET REPERES CONCEPTUELS »  
Courrier du Savoir – N°01, Novembre 2001, pp. 59-64 Université Mohamed Khider –  
Biskra, Algérie, 2001

#### 4. Références web graphiques

1. [www.doc.cresson.grenoble.archi.fr/pmb/opac\\_css/index.php?lvl=publisher\\_see&id=12809](http://www.doc.cresson.grenoble.archi.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=publisher_see&id=12809)
2. [www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=4414](http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=4414) - 55k, consulté le 02/08/2008
3. <http://architektura.wiedza.diaboli.pl/typy-domow-mielorodzinnych/DW:25.09.2016>
4. [www.Algerieancienne.com](http://www.Algerieancienne.com). « *Algérie cartes et documents* », consulté en juillet 2011
5. [www.rehabimed.net](http://www.rehabimed.net), « *Le bâti ancien en méditerranée, échange entre artisans région* ».
6. [Alger-roi.fr](http://Alger-roi.fr).
7. [www.Birkhadem.free.fr](http://www.Birkhadem.free.fr)
8. [www.doc.cresson.grenoble.archi.fr/pmb/opac\\_css/index.php?lvl=publisher\\_see&id=12809](http://www.doc.cresson.grenoble.archi.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=publisher_see&id=12809)
9. [www.culturelaurentides.com/patrimoine/guide/p02](http://www.culturelaurentides.com/patrimoine/guide/p02) « *Guide d'information* »

# ANNEXE